REVUE DE PRESSE

LE CHANT DES OLIVIERS

de Alex Camilleri



SOMMAIRE

Phrases presse

Quotidien / PQR
- Le Monde
- Le Figaro
- L'Humanité
- Ouest-France
- Les Échos

Hebdomadaire
- Le Canard Enchaîné
- L'Express
- Le Film Français
- Valeurs Actuelles
- Famille Chrétienne

Mensuel / Bimestriel / Trimestriel
- Première
- Positif
- Fiches du Cinéma
- La Vie
- La Terrasse
- Jeune Cinéma

Web
- Abus de ciné
- Actu.fr
- À voir à lire
- Baz'art
- Bande à part
- Blog de Phaco
- Cineuropa
- CitaZine
- Culturopoing
- Dame Skarlette
- Direct-Actu
- Ecran-Noir
- FilmEcran
- Fucking Cinéphiles
- La septième bobine
- Que Tal Paris
- Relikto
- Regards Protestants
- Trendys le Mag
- Vieille Carne
- Weculte

Radio / Podcast
- France Musique
- France Inter
- Ci Né Ma TV

PHRASES PRESSE
LE CHANT DES OLIVIERS de Alex Camilleri

« Un périple à travers le temps » **Le Monde**

« Un film solaire et musical qui fait chaud au cœur » **Le Figaro** ★★★

« Un film plein de charme » **Le Nouvel Obs**

« Touchant » **Première** ★★★

« Un duo hors norme » **Le Canard Enchaîné**

« Impensable comme c'est beau » **L'Express**

« Un beau film sur la transmission » **Ouest-France**

« Un film attachant » **Les Échos**

« Un road trip subtil et vivant » **Les Fiches du cinéma**

« Un film gorgé d'humanité et de soleil » **La Vie**

« Authentique, sincère et singulier » **À voir à lire**

« Un vibrant dialogue entre générations » **Que Tal Paris**

« Une ode à la vie » **La Terrasse**

« Une très belle balade maltaise » **Baz'art**

« Dans la veine des films d'Abbas Kiarostami » **Abus de ciné**

Quotidien / PQR

Le Monde
Le Figaro
L'Humanité
Ouest-France
Les Échos

CULTURE CINÉMA

« Le Chant des oliviers », un road movie sur les traces du passé et des origines

Le réalisateur maltais Alex Camilleri rend hommage à un art populaire de son pays, le ghana, à travers un grand-père et sa petite-fille qui, ensemble, entreprennent un travail de mémoire et de réconciliation.

Par Boris Bastide
Publié hier à 17h00 · Lecture 1 min.

Article réservé aux abonnés



Nenu Borg (Nenu) et Michela Farrugia (Mar) dans « Le Chant des oliviers », d'Alex Camilleri. MARK CASSAR/EPICENTRE FILMS

L'AVIS DU « MONDE » – À VOIR

Après *Luzzu* (2022), portrait d'un pêcheur traditionnel, le réalisateur maltais Alex Camilleri continue d'explorer des histoires inspirées par son pays. Avec *Le Chant des oliviers*, il rend hommage à un art populaire local ajouté en 2021 à la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco : le ghana. Ce chant guttural en rimes qui s'appuie sur des tessitures hautes peut prendre plusieurs formes, dont celle de duels improvisés proches de battles de rap. Le film s'ouvre ainsi sur un de ses spectacles en public où le vieux Nenu (Nenu Borg) humilie avec délectation un jeune rival. Mais cette légende de la discipline peine désormais à faire carrière, se démenant pour ne pas disparaître.

La question de la mémoire est au cœur du deuxième fil narratif qui forme la trame du film. A la mort de sa mère, Mar (Michela Farrugia) hérite de trois terrains, dont elle n'avait jamais eu connaissance. Ceux-ci appartenaient à son grand-père, mais les droits de propriété n'ont jamais été authentifiés. La voilà donc partie à leur recherche, une quête à laquelle se joint bientôt Nenu, rencontré à un mariage.

Outre sa belle lumière méditerranéenne, ce road movie doit une grande partie de son charme à ce duo de personnages aussi émouvant qu'improbable. La confrontation de deux générations ici joue moins le choc des cultures que l'enrichissement de deux regards.

Voyage à travers l'espace

Au contact de Nenu, Mar redécouvre la richesse de ses racines et se reconnecte peu à peu avec un pays qu'elle est tentée de quitter pour partir vivre ailleurs. Le chanteur, lui, trouve une écoute et une énergie qui lui permettent de faire vivre et transmettre son art. Et peut-être l'occasion de renouer avec sa petite-fille.

Voyage à travers l'espace, explorant le territoire de Malte dans sa diversité (ville, campagne, côte), *Le Chant des oliviers* est aussi un périple à travers le temps. Le film est ponctué d'images d'archives qui retracent l'histoire de l'archipel, et notamment l'influence de la longue présence britannique. Alex Camilleri dépeint son pays comme un carrefour de divers héritages avec lesquels il faut composer. A l'image de Mar, qui trouve une maison déjà construite sur son premier terrain et doit décider quelle position adopter vis-à-vis de ses occupants qui en réclament la propriété.

Le Chant des oliviers tente alors de mettre des mots sur des déchirures, d'apaiser les douleurs, avec une croyance dans le pouvoir de l'échange. Et surtout de dessiner les contours d'une réconciliation. C'est en s'exposant avec sincérité, en gardant une curiosité sur ce qui nous entoure et un œil sur le passé qu'il devient possible d'aborder l'avenir avec combativité et sérénité.

¶ Film maltais, allemand et qatari d'Alex Camilleri. Avec Michela Farrugia, Nenu Borg, Michael Azzopardi (1 h 48).

Boris Bastide

LE FIGARO.fr

PUBLICATION: Lefigaro.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €30812.12
AUDIENCE: 3061618

TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 93073191.25
JOURNALISTE: Olivier Delcroix
URL: www.lefigaro.fr

> 29 septembre 2026 à 19:45

> Version en ligne

Notre critique du

Un vieil homme lève les yeux au ciel et fixe la lumière aveuglante d'un lampadaire. L'île de Malte abrite ses déambulations nocturnes. Nenu Borg (qui joue son propre rôle) se promène nonchalamment les mains dans les poches dans un village juste avant de participer à une «battle» de chant qui l'oppose à un jeune coq du village.

Une triplette de guitaristes accompagne cette algarade chantée devant un public de fins connaisseurs qui apprécient la joute se déroulant en direct. Cette pratique ancestrale s'appelle le ghana, chant traditionnel maltais assez rude et combatif. Nenu Borg en est encore l'un des plus impressionnants représentants. Tel un gladiateur vétéran, il envoie rapidement dans les cordes (vocales) son adversaire en improvisant des paroles qui moucheront le novice plein de fougue.

À l'autre bout de l'île, une belle jeune femme triste fait irruption dans une église en pleine cérémonie d'adieu. Mar Zahra (Michela Farrugia, incandescente) s'invite à l'enterrement de sa mère. La famille tente de la repousser, mais elle se lève vivement, gagne le pupitre et prend la parole, les larmes aux yeux. Après ce coup d'éclat, elle file comme une voleuse. Sa mère, Frida Zahra était une fleuriste réputée de l'île. Un notaire convoque la fille pour lui révéler que sa mère lui a légué trois terrains dispersés sur le territoire maltais… La demoiselle n'y voit qu'un seul intérêt, quitter ce pays auquel elle a toujours voulu tourner le dos.

Chassé à coup de fusil

La jeune Mar est aussi belle qu'elle est farouche et révoltée. Elle tente d'abord de récupérer les parcelles qui lui reviennent à sa manière, directe et maladroite. Elle se heurte à la violence des paysans qui la chassent de chez eux à coups de fusils… Par hasard, alors qu'elle assiste à un mariage dont elle a fourni toutes les fleurs, elle rencontre Nenu Borg, octogénaire mutin et rieur, qui chante pour les jeunes mariés. Entre l'ancienne star souriante et la donzelle rebelle au regard noir se noue progressivement une jolie relation. Leur alchimie fait rapidement des étincelles à l'écran.

Comprenant que le vieil homme connaît l'île et les gens qui la peuplent comme sa poche, allant même jusqu'à affirmer être«meilleur qu'un GPS» , l'héroïne l'embarque dans sa voiture rose nacrée. Les voilà bientôt qui sillonnent Malte à la recherche des trois terrains perdus de Frida Zahra… Nenu Borg est sans le vouloir devenu le gardien d'un chant ancestral qui l'entraîne dans des duels musicaux improvisés,« un peu comme du hip-hop» lui fait remarquer Mar, tout en conduisant sa voiture dans les routes caillouteuses de l'archipel.

À l'équilibre entre le road movie, le récit initiatique et la chronique intimiste,Le Chant des oliviers s'avère un attachant voyage à travers différentes strates de l'histoire maltaise. AprèsLuzzu sorti en 2021, le cinéaste maltais-américain Alex Camilleri signe une œuvre attachante et singulière sur la mémoire et la transmission. Un film solaire et musical qui fait chaud au cœur.

La note du

Figaro : 3/4

Onclusive

Tous droits de reproduction réservés.

https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

Cinéma •

« MÉMOIRE DE FILLE », « LE MONDE À L'ENDROIT » ET « LE CHANT DES OLIVIERS » : LES TROIS FILMS À VOIR CETTE SEMAINE

« L'Humanité » vous présente ses trois recommandations cinéma de la semaine.

CULTURE ET SAVOIR 6min

Publié le 30 septembre 2026

Sophie Joubert

0:00/ 6:11 x1



Parfois bancal et attendu, « Le chant des oliviers » recèle néanmoins de moments de grâce, portés par le lyrisme craquelé et déchirant des

mise en scène est sa manière de ne jamais esthétiser ou érotiser la violence, en restant toujours du côté d'Annie (Tess Barthélémy, la fille de la réalisatrice).

Le travail sur le son crée une sorte de brouillard mental qui fait ressentir de l'intérieur la sidération, par essence infilmable, et le sentiment de sortir de soi. Dans un geste inclusif qui tire le film vers le présent sans pour autant trahir l'œuvre, la réalisatrice a ajouté au récit des personnages représentatifs de la France d'aujourd'hui comme Claudine (Maïwène Barthélémy, découverte dans V*ingt Dieux*), l'amie d'Annie à la colonie, ou l'Actrice (Sephora Pondi) qui lit le poème « Mauvais sang » de Rimbaud, provoquant une prise de conscience chez la jeune fille qui marque le début de l'émancipation.

C'est ce trajet vers l'autonomie pour devenir un « sujet libre » que filme Judith Godrèche avec une conviction et une sincérité qui suscitent l'adhésion.

Mémoire de fille, de Judith Godrèche, France, 1h57, en salles le 30 septembre

« Le chant des oliviers » d'Alex Camillieri

Même en matière de cinéma, Malte est avant tout une terre touristique, accueillant de grosses productions étrangères comme *Le Comte de Monte Cristo*. Il n'empêche, Alex Camillieri, cinéaste originaire de cette île méditerranéenne, installé à New York, revient au pays pour y faire des films. *Luzzu*, son premier long-métrage avait glané en 2021 à Sundance, la Mecque du cinéma indépendant américain, un prix spécial du jury récompensant son interprétation, dans un récit autour de la pêche clandestine.

Le chant des oliviers évoque dans un même élan la diaspora maltaise, l'urbanisation des côtes et la corruption qui l'accompagne ainsi que le délitement des liens familiaux. Mais surtout, et c'est ce qui fait la saveur de ce film, il met en scène le Ghana, une sorte de folk locale qui donne lieu à des joutes oratoires chantées, comme des battles de rap. Dans cette partie de ping-pong vocale, ça frappe volontiers en dessous de la ceinture.

Un art dans lequel Nenu, vieux beau attachant, est passé maître. Lorsqu'il croise Mar, femme décidée à quitter l'île, il lui sert de guide pour retrouver les propriétés dont elle vient d'hériter, après le décès de sa mère. Ce tour du pays devient un parcours initiatique. Confrontée aux paysages et à la culture maltaise, Mar découvre au cours de ce voyage des pans entiers de la vie de Nanu.

Au fil de leur errance et des rencontres transpire le rapport ambigu de Malte avec son passé colonial (l'ancienne possession britannique n'est indépendante que depuis 1964) et le rôle ambivalent de l'influence européenne. Parfois bancal et attendu, *Le chant des oliviers* recèle néanmoins de moments de grâce, portés par le lyrisme craquelé et déchirant des punchlines existentielles du Ghana.

Le chant des oliviers d'Alex Camillieri, Malte, Allemagne, Qatar, 1h48, en salles le 30 septembre

COUNTRY:France
PAGE(S) :25
SURFACE :13 %
FREQUENCY :Daily
SECTION :Cinéma
CIRCULATION :696098
AVE :1,41 K€
30 September 2026 - Edition Pays D'auge
Page Source




Le chant des oliviers

Le chant des oliviers
Alors qu'elle s'apprête à quitter Malte qui l'étouffe, Mar se lance dans un voyage à travers l'île pour récupérer les terres dont elle vient d'hériter à la mort de sa mère. Un périple qu'elle effectue à contrecœur mais où elle va croiser le chemin de Neru, octogénaire, gardien d'un chant ancestral qui va bousculer ses certitudes et par ricochet sa vie. L'Américain d'origine maltaise Alex Camilleri livre un beau film sur la transmission qui évite tout sentimentalisme et offre un regard sur Malte sortant des sentiers battus. (Thierry Chèze)
BBBBB 1 h 48

Melpomène
Un casting hors norme (qui aurait pu imaginer Andie MacDowell partager l'affiche avec Robert Pirès ?) pour un film qui ne l'est pas moins. Charlotte Dauphin y met en scène une prof (qu'elle incarne) cherchant à percer le mystère de la mort de sa mère trente ans plus tôt. Une quête qui l'entraîne dans un dédale mental où elle va se perdre – et nous aussi ! – mais en dressant un portrait original du poids des injonctions sociales pesant sur les femmes. Déstabilisant et captivant à la fois. (Thierry Chèze)
BBBBB 1 h 36

Mémoire de fille
Judith Godrèche livre une adaptation inégale du livre éponyme d'Annie Ernaux, sur le viol qu'elle a subi dans sa jeunesse alors qu'elle était monitrice de colonie de vacances. Malgré une reconstitution léchée des années 1950 et la fougue de Tess Barthélémy dans le rôle de l'écrivaine à 17 ans, son film se disperse à vouloir trop en dire sur les fondements de ses engagements futurs. (Pascale Vergereau)
BBBBB 1 h 57 ■

All rights reserved

LesEchos.fr

> 29 septembre 2026 à 12:05

PUBLICATION: LesEchos.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €3242.83
AUDIENCE: 581569
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 17679722.69
JOURNALISTE: Adrien Gombeaud
URL: www.lesechos.fr

> Version en ligne

« Le Chant des oliviers » : single Malte

Une jeune Maltaise explore son île natale et apprend à l'aimer. Alex Camilleri, metteur en scène maltais, n'a d'autre ambition que de partager les réalités locales cachées par l'industrie du tourisme. Un film mineur mais attachant.

Malte est une île souvent filmée et rarement représentée. On y a tourné « Gladiator », Le Comte de Monte Cristo » et quantité de productions où l'île ne sert que de décor. Les Maltais, leur histoire et leur tradition n'existent que hors champ. C'est tout l'intérêt du « Chant des oliviers » qui nous emmène vraiment à la rencontre de ce petit pays.

Comme tant de ses amis, Mar s'apprête à quitter Malte, où elle ne se voit plus aucun avenir. Mais voilà qu'elle hérite de terrains dont elle ignorait l'existence. En allant voir sur place, à différents endroits de l'île, elle fait la connaissance de l'un des derniers maîtres d'une technique vocale typiquement maltaise.

Réalisateur maltais installé aux Etats-Unis, Alex Camilleri n'a visiblement pas l'ambition de signer une grande mise en scène. Sage et classique, son « Chant des oliviers » offre un bel hommage à son île natale et à la mélancolie de ses habitants, tout en esquissant une réflexion pertinente sur les dangers du tourisme de masse.

Le chant des oliviers film maltais D'Alex Camilleri.

Avec Michela Farrugia, Nenu Borg. 1 h 48.

Nenu Borg et Michela Farrugia. Chanteur folklorique maltais, Nenu Borg fait ses débuts au cinéma.

Nenu Borg et Michela Farrugia. Chanteur folklorique maltais, Nenu Borg fait ses débuts au cinéma.

Credits: © Photo Mark Cassar

Onclusive

Tous droits de reproduction réservés.

https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

Hebdomadaire

Le Canard Enchaîné
L'Express
Le Film Français
Valeurs Actuelles
Famille Chrétienne

Le Canard enchaîné

COUNTRY:France
PAGE(S) :6
SURFACE :2 %
FREQUENCY :Weekly

CIRCULATION :(400000)
AVE :0,01 K€

► 30 September 2026 - N°5525

Page Source





Les films qu'on peut voir cette semaine

Le Chant des oliviers

Tout commence par un vieil homme qui l'emporte sur un jeune au cours d'une joute chantée improvisée, ou *għana*, propre à Malte. Or ce chanteur, Nenu, en vient à aider la jeune Mar à retrouver trois terrains anciens dont elle vient d'hériter par surprise et qu'elle entend vendre avant de quitter son île.

Baigné d'une lumière sublime, porté par un duo hors norme, ce beau film de l'enfant du pays Alex Camilleri constitue une initiation sensible à Malte, à sa langue, à ses chants incroyables et à ses paysages. Face à l'authentique vedette du *għana* Nenu Borg, sorti de sa retraite pour ce premier rôle au cinéma, la comédienne Michela Farrugia irradie. – **D. F.**

All rights reserved

L'EXPRESS

COUNTRY: France
PAGE(S) :82
SURFACE :100 %
FREQUENCY : Weekly

SECTION : Actualités
CIRCULATION :420410
AVE :31 K€
AUTHOR : Christophe Donner

▸ **1 October 2026**



Christophe Donner

La voix au chapitre du plus petit pays de l'Union européenne

Ça fait longtemps qu'avec Dora on a envie d'aller à Malte. Le temps passe et l'envie commençait à sécher comme un grain de raisin de Corinthe. *Le Chant des oliviers* d'Alex Camilleri aura plongé notre grappe dans l'alcool des choses indispensables ; je pense sérieusement que d'ici Pâques, nous aurons fait le voyage. Pèlerinage sur les lieux de ce film.

Je n'aime pas du tout le titre, si ça vous fait le même effet de lieu commun poético-bucolique, bouchez-vous le nez et allez quand même voir ce chant de l'Odyssée de Malte. Impensable comment c'est beau, intelligent et, ce qui aurait pu tout gâcher mais là pas du tout : extrêmement émouvant. Le titre original c'est *Żejtune*, qui est le nom d'une ville dans le sud de l'île principale. Le point sur le Z de *Żejtune* signale une langue particulière, la seule sémitique d'Europe, avec des emprunts à l'anglais, au français, à l'italien, et surtout à l'arabe. Le maltais est parlé par le demi-million d'habitants de cet archipel qui, avec ses 316 kilomètres carrés, représente la plus forte densité de population en Europe.

Entre autres records, Malte fut aussi le pays le plus bombardé pendant la guerre de 1940, proportionnellement à sa superficie. Après un passé glorieux qui remonte aux Phéniciens et qui lui a fait connaître à peu près toutes les invasions barbares et coloniales qui ont façonné l'Europe, devenue colonie anglaise après le départ de Napoléon, l'Empire britannique lui a accordé son indépendance en 1964. Elle n'a pas échappé au triste sort des nations livrées à elles-mêmes après le départ de leurs anciens maîtres. Nenu (Nenu Borg) en faisait partie, il avait 20 ans, il en a 80 ans aujourd'hui. Il a fait partie de cette génération de Maltais qui ont dû quitter leur pays pour aller chercher du travail ailleurs, notamment en Australie.

Il arrive à Melbourne une main devant, une main derrière, mais avec quelque chose de plus que les autres, le *ghana*. Ce chant traditionnel maltais s'apparente moins au flamenco espagnol ou au fado portugais qu'aux zajals libanais et palestinien ou, pour rester dans les comparaisons insulaires, au chant corse chjam'è rispondi (appels et réponses), aux cantadores de Sardaigne ou aux Tsiattista de Chypre. Et bien sûr au hip-hop de la Jamaïque. Il faut croire que l'insularité préserve mieux les traditions, avant de les exporter sur les continents et de les réinventer, en l'occurrence sous forme de battles. Terme impropre que bataille et même antithétique puisque c'est précisément un chant destiné à les éviter : hurler pour ne pas se tuer. La parole comme maîtrise de la violence, la musique comme vecteur de mise en harmonie des plaintes. C'est dans cet art qu'excelle Nenu Borg, de retour à Malte dans les années 1990, toujours aussi pauvre, mais avec un répertoire musical enrichi par la nostalgie qui ne l'a pas quitté durant ses trente années d'exil.

Il retrouve une île en plein « boom économique », et qui fait de Nenu Borg le chantre du passé qui ne veut pas passer. Il devient la star du ghana, pratiquement sans rival. Peu à peu rattrapé par le temps, la fatigue, il vieillit avec son public, ses fans meurent les uns après les autres, ou s'enfuient avant, son chants'éteint tout doucement, sombrant dans l'oubli, balayé par le CD, le numérique, Internet, l'IA. Il ne chante plus, n'anime plus les mariages, parfois un enterrement… jusqu'à ce qu'un beau jour, Alex Camilleri, à peine 40 ans, ait l'idée de revenir dans sa Malte natale en compagnie de son égérie, l'actrice Michela Farrugia (Mar, dans le film), à peine 30 ans, pour réaliser un film… sur le ghana. Ils sont surpris de voir Nenu Borg, assis sur un banc, au soleil, comme s'il les attendait. On ne sait exactement à quel moment il dit « moteur ! » et quand elle entre dans la peau de son personnage.

IL ARRIVE À MELBOURNE UNE MAIN DEVANT, UNE MAIN DERRIÈRE, MAIS AVEC QUELQUE CHOSE DE PLUS QUE LES AUTRES, LE *GHANA*

Nenu, Alex et Mar construisent alors une fiction qui ne tient que sur la puissance des souvenirs et la voix diégétique de Nenu, sorte de hurlement éraillé, balançant les quatre vérités à celle qui en a autant pour son compte. Entre la plus belle des actrices et le plus pathétique des vieux coqs, un amour impossible et la transmission d'un art. ✱

Christophe Donner, écrivain.

C. KRIEF/L'EXPRESS

All rights reserved

le film français

PUBLICATION: lefilmfrancais.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €22.74
AUDIENCE: 2654
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 80693.58
JOURNALISTE:
URL: www.lefilmfrancais.com

> 30 septembre 2026 à 10:42

> Version en ligne

Le Festival 2 Valenciennes 2026 sacre "Le chant des oliviers"

Les jurés de la 16e édition de la manifestation, qui s'est déroulée du 25 au 29 septembre, ont rendu leur verdict. Le nouveau film d'Alex Camilleri, en salles ce mercredi 30 septembre, y a notamment reçu trois prix.

La nouvelle occurrence du Festival 2 Valenciennes a été l'occasion de distinguer 9 films, fictions et documentaires. Du côté du palmarès fiction, ce sont Radu Mihaileanu (président du jury), Déborah François, Denis Imbert, Thomas Jouannet, Blandine Lenoir et Hélèna Noguerra qui ont rendu leur verdict. Concernant la sélection documentaire, les jurés étaient Hélène Milano (présidente du jury), Elsa Amiel, Dominique Fischbach, Makita Samba et Jean-Baptiste Thoret. Au total, 14 récompenses ont été décernées.

Outre Le chant des oliviers (photo), qui a reçu trois récompenses, Du fioul dans les artères , de Pierre Le Gall, et Coeur secret , de Tom Fontenille, ont aussi été multi-primés.

Le palmarès de la compétition fictions :

Grand Prix

Le chant des oliviers , d'Alex Camilleri (distribué par Epicentre Films)

Prix du Jury

Les filles d'Abraham , de Hanaël El Yousfi (distribué par Les Films du Losange)

Prix d'interprétation féminine

Nina Meurisse, pour son rôle dans Ce qui nous mène à toi de Khalil Cherti (distribué par Condor)

Prix d'interprétation masculine ex-aequo

Alexis Menanti pour son rôle dans Du Fioul dans les Artères de Pierre Le Gall (distribué par Pan Distribution)

Nenu Borg pour son rôle dans Le chant des oliviers d'Alex Camilleri

Prix de la Révélation

Michela Farrugia pour son rôle dans Le chant des oliviers d'Alex Camilleri

Prix de la critique

Du fioul dans les artères , de Pierre Le Gall

Mention spéciale de la critique

Onclusive

Tous droits de reproduction réservés.

https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

VALEURS ACTUELLES

COUNTRY:France
PAGE(S) :89
SURFACE :16 %
FREQUENCY :Weekly

CIRCULATION :94849
AVE :2,18 K€
AUTHOR :M. O.

► 30 September 2026 - N°4688

Page Source





Le Chant des oliviers

d'Alex Camilleri

CRÉPUSCULAIRE D'Alex Camilleri, cinéaste américain d'origine maltaise, on avait déjà apprécié le stupéfiant *Luzzu* (2021), réflexion crépusculaire sur l'art de la pêche tel qu'il se pratiquait sur l'île, fatalement condamné à disparaître. Avec *le Chant des oliviers*, Camilleri creuse encore le sujet de la transmission dans ce pays natal qui se vide tragiquement de sa population, sur les traces de Mar (Michela Farrugia, *photo*, sublime, le genre à faire passer Zendaya pour une poissonnière de Rungis), qui hérite de trois lopins de terre à la mort de sa mère. S'installe alors un étrange *road movie*, puisque la jeune femme part à la recherche de ses terres perdues aux côtés d'un vieil homme, Nenu (Nenu Borg, *photo*), star locale du *għana*, sorte de chant ancestral improvisé et dont l'intention est de mettre à nu les âmes. Un voyage presque immobile au cœur de ce monde méditerranéen mourant, mais dont le visage de Mar, pulsant de lumière et d'inquiétude, reste une indiscutable promesse de jeunesse éternelle. **M. O.**



All rights reserved

VALEURS ACTUELLES

COUNTRY:France
PAGE(S) :89
SURFACE :16 %
FREQUENCY :Weekly

CIRCULATION :94849
AVE :2,18 K€
AUTHOR :M. O.

► 30 September 2026 - N°4688

Page Source





Le Chant des oliviers

d'Alex Camilleri

CRÉPUSCULAIRE D'Alex Camilleri, cinéaste américain d'origine maltaise, on avait déjà apprécié le stupéfiant *Luzzu* (2021), réflexion crépusculaire sur l'art de la pêche tel qu'il se pratiquait sur l'île, fatalement condamné à disparaître. Avec *le Chant des oliviers*, Camilleri creuse encore le sujet de la transmission dans ce pays natal qui se vide tragiquement de sa population, sur les traces de Mar (Michela Farrugia, *photo*, sublime, le genre à faire passer Zendaya pour une poissonnière de Rungis), qui hérite de trois lopins de terre à la mort de sa mère. S'installe alors un étrange *road movie*, puisque la jeune femme part à la recherche de ses terres perdues aux côtés d'un vieil homme, Nenu (Nenu Borg, *photo*), star locale du *għana*, sorte de chant ancestral improvisé et dont l'intention est de mettre à nu les âmes. Un voyage presque immobile au cœur de ce monde méditerranéen mourant, mais dont le visage de Mar, pulsant de lumière et d'inquiétude, reste une indiscutable promesse de jeunesse éternelle. **M. O.**



All rights reserved

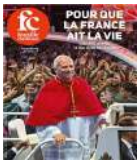
famille chrétienne

COUNTRY: France
PAGE(S) :48
SURFACE :19 %
FREQUENCY : Weekly

CIRCULATION :51935
AVE :0,81 K€
AUTHOR :M. M.

► **3 October 2026 - N°2542**

Page Source





CINÉMA



Le Chant des oliviers

❤❤❤ **Adultes et grands adolescents**

Sur le point de quitter Malte, Mar hérite de terrains après la mort de sa mère. En parcourant l'île pour récupérer ses terres, elle rencontre Nenu, gardien d'un chant ancestral, le *ghana*, qui l'entraîne dans des duels musicaux improvisés et met à l'épreuve son désir de fuir. Peu à peu, la jeune femme se réconcilie avec le pays auquel elle voulait tourner le dos…
Voilà un film à la fois dépaysant et enrichissant. D'abord, il y a Malte, ses paysages, son chant traditionnel, ses récits d'exil. Ensuite, il y a cette rencontre, cette confrontation entre deux générations, deux univers, deux blessures affectives, qui illustrent le besoin essentiel, parfois douloureux, d'une famille, la force aussi de la transmission. Une très jolie balade (et ballade). ■ **M. M.**

Drame d'Alex Camilleri (Malte), avec Michela Farrugia et Nenu Borg.

All rights reserved

Mensuel / Bimestriel / Trimestriel

Première
Positif
Fiches du Cinéma
La Vie
La Terrasse
Jeune Cinéma

Critiques de Le Chant des oliviers

PREMIÈRE ★★★

Sur le point de quitter Malte, Mar hérite de terrains. Elle parcourt alors toute l'île à leur recherche, bien décidés à les vendre. Sur son chemin, elle fait la connaissance de Nenu, octogénaire haut en couleurs, chanteur reconnu du għana, chant traditionnel maltais. Entre ces deux êtres que tout oppose naît une amitié aussi improbable que touchante. Pour son deuxième long métrage après *Luzzu*, Alex Camilleri poursuit son exploration d'une Malte loin des cartes postales.

La suite à retrouver ici : https://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/Digger-Notre-salut-Verity-les-nouveautes-au-cinema-cette-semaine (https://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/Digger-Notre-salut-Verity-les-nouveautes-au-cinema-cette-semaine)

Anne Lenoir

» Voir toutes les critiques (https://www.premiere.fr/film/le-chant-des-oliviers/critiques)

POSITIF

COUNTRY:France
PAGE(S) :46
SURFACE :79 %
FREQUENCY :Monthly

CIRCULATION :(29000)
AVE :2,84 K€

▸ 1 October 2026 - N°788

Page Source



A-Z notes sur les films

Butterfly Jam

Américain, de Kantemir Balagov, avec Barry Keoghan, Talha Akdogan, Riley Keough, Harry Melling.
Quinzaine des cinéastes Cannes 2026

Le quotidien chaotique d'une famille de la diaspora tcherkesse, une minorité caucasienne, dans le fatras d'un *diner* du New Jersey, entre les rêves de lutte sportive d'un adolescent, Pyteh, et les magouilles minables d'un père à peine plus vieux que lui.
Sept ans après la réussite sidérante d'ambition et de maturité d'*Une grande fille*, c'est un beau film de convalescent qui marque le retour de Kantemir Balagov, au bout du chemin sinueux de l'exil, après sa fuite de Russie aux premiers jours de l'agression contre l'Ukraine. Tout indique à l'image, et dans ce récit de moindre ampleur que ses précédents longs métrages, que le désormais dissident doit s'adapter à un nouveau pays, une nouvelle langue, de nouveaux corps. Une transplantation en terre étrangère qui fait de ce *Butterfly Jam* son film le plus touchant, mais le moins radicalement personnel. Quelque chose comme un bon James Gray non réalisé par James Gray, ou un Andrea Arnold mineur (l'histrionique Barry Keoghan faisant le lien entre les deux univers, dans un rôle très similaire à celui de *Bird*), voire un inédit d'Alice Rohrwacher, avec sa conclusion étonnante, aux portes du réalisme magique. Si le geste paraît étonnement hésitant, et le scénario à la limite de la complaisance dans son dolorisme parfois volontariste, l'essentiel est néanmoins assuré : Kantemir Balagov a surmonté l'adversité et le déracinement, et a su trouver à nouveau la beauté dans la brutalité du monde et les failles dans les assignations identitaires.
Emmanuel Raspiengeas
Voir aussi n° 785-786, p. 73, Cannes 2026

Le Chant des oliviers

Zejtune
Malto-germano-qatari, d'Alex Camilleri, avec Nenu Borg, Michela Farrugia.

L'un des rares cinéastes maltais à voir ses films distribués à l'étranger (*Luzzu* avait été récompensé à Sundance), Alex Camilleri semble s'être donné pour mission de faire connaître le patrimoine culturel de son île natale. Son second film nous offre ainsi une découverte culturelle inattendue, celle du *għana* (prononcez « rani »), une complainte chantée accompagnée aux cordes et se prêtant à des *battles* qui voient deux chanteurs se répondre. Les textes sont improvisés, les artistes s'adaptant à l'auditoire, ainsi que cela se pratique également dans nombre de pays africains. Les scènes dans lesquelles le vieux Nenu, artiste tout entier voué à cette pratique, interprète quasiment son propre rôle (il n'avait plus chanté depuis quinze ans) sont les meilleures d'un film par ailleurs charmant, mais cousu de fil blanc. Le cinéaste semble avoir trouvé nécessaire de greffer sur ces scènes quasi documentaires un récit de prise de conscience, par une jeune Maltaise souhaitant émigrer, des opportunités que son pays peut pourtant offrir. S'ensuit un conflit familial sans intérêt majeur, entrecoupé de visites sur les lieux d'un héritage dont la jeune femme va mettre du temps à comprendre la valeur. L'ensemble se suit sans déplaisir, et on sait gré au metteur en scène d'être allé filmer des chemins de traverse maltais, loin, bien loin des paysages touristiques.
Grégory Valens

Face à la mer

On the Sea
Britannique, de Helen Walsh, avec Barry Ward, Lorne MacFadyen, Liz White, Henry Lawfull, Celyn Jones.

Dans les photogéniques contrées du pays de Galles, sa grisaille et son froid mordant, Jack possède une ferme mytilicole, charriant un travail difficile dans des eaux aussi tumultueuses que les crises existentielles. La rencontre avec un jeune pêcheur prolo va redéfinir un univers cadenassé. *Face à la mer* souffre d'un sentiment entêtant de déjà-vu, notamment avec le récent *Seule la terre* de Francis Lee, autre romance contrariée face aux éléments d'une nature tellurique ; miroir des sentiments cachés en profondeur. Aussi délicat soit-il, le regard de Helen Walsh pour dépeindre la tension entre des corps masculins amoureux n'a rien de neuf. Le régime de mise en scène évolue au fur et à mesure que le personnage s'ouvre à ses désirs, la composition des plans se met alors à respirer. Le récit, lui, ne fait qu'effleurer les nombreuses thématiques (l'homosexualité dans un environnement viriliste, les émois en fin de vie, ou encore la maladie invalidante).
William Le Personnic

La Fin d'Oak Street

The End of Oak Street
Américain, de David Robert Mitchell, avec Anne Hathaway, Ewan McGregor, Maisy Stella, Christian Convery.

Oak Street, on connaît tous. C'est le Springfield des Simpson, le genre de paysage qu'on a tous vu dans *E.T., l'extraterrestre*, *Edward aux mains d'argent* et quantité de films. Oak Street, donc, nous semblait éternel. Or voilà que, comme Capri, Oak Street, c'est fini ? D'une drôle de manière en vérité. Au début des années 1980, Greg, Denise et leurs deux ados représentent la parfaite famille de *sitcom*, bien intégrée dans ce paysage standardisé. Cependant, Greg est au chômage et picole en cachette. Quant à Denise, elle couche sur du papier ses frustrations de femme au foyer, dans un roman autobiographique qu'elle rêve un jour de publier. La façade idyllique d'Oak Street menace donc de s'effondrer, lorsque survient un événement inexpliqué. Absorbé dans une faille temporelle, tout le quartier se retrouve transporté à la préhistoire ! Voilà que des dinosaures piétinent les pelouses, bouffent les voisins, boivent les piscines, chient dans les contrallées et baisent derrière les pavillons !

All rights reserved

Fiches du cinéma Le

COUNTRY: France
PAGE(S) :52
SURFACE :96 %
FREQUENCY : Monthly

▶ **1 September 2026 - N°84**



Le Chant des oliviers (Zejtune)

de Alex Camilleri

Afin de quitter Malte, Mar doit localiser trois terrains hérités de sa mère. Sa quête la conduit à rencontrer Nenu, interprète de chants traditionnels. Une amitié naît... Un road trip subtil et vivant, suggérant de revenir à soi plutôt que de fuir son pays.



★★★ "On dirait qu'il souffre", constate Mar, écoutant un interprète (ghannejja) de Ghana (chant traditionnel maltais). Pour son nouveau long métrage après *Luzzu* (2022), divisé en trois chapitres (*1. Zabbar, la source du lin*, *2. Zebbug* et *3. Zejtoun, l'oliveraie en or*), Alex Camilleri nous plonge, avec ce road trip traversant des décors splendides, au cœur d'un art remontant aux aèdes grecs : le poème narratif, étonnant par sa vocalisation et aussi captatif par sa tonicité que par l'acuité d'esprit qu'il exige. Mais ici, il oppose deux artistes improvisant sur des "combats" et des sentiments quotidiens et en temps réel. Simultanément, sans lourdeur, moralisme ou manichéisme, cette manière du *Vieil homme et la jeune fille* interroge, entre chapelle, vallée, mer et images d'archives, le conflit des générations, la corruption qui gangrène l'île, l'émigration qui la vide de sa substance vive, la tradition (demander sa route aux gens, protéger la culture tant intellectuelle qu'agraire) confrontée à la modernité (user d'un GPS, téléphoner au lieu d'être "présent", bâtir avec hubris pour le tourisme). Il nous rappelle aussi, tandis que le passé émerge du présent, qu'un terrain n'est pas qu'une valeur marchande mais "une histoire", à l'instar d'un humain. Matière à nostalgie mais aussi à humour, comme cet échange où Mar assimile devant Nenu le Ghana au hip-hop et "canceled" à un vocable du cru. Si dans l'ensemble la fin pouvait être attendue, voire espérée, le narratif sentimental s'entend, lui, à nous prendre à contre-pied au fil de l'émouvante musique de Jon Natchez, du tempo alternant pauses et accélérations, des lumières éclatantes ou des tons sombres et tranchés, des silences et des regards interrogatifs engendrant un verbe ou des chants aux vertus réparatrices. **_G.To.**

ROAD MOVIE
Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Avec : Michela Farrugia (Mar), Nenu Borg (Nenu), Michael Azzopardi (Anglu), Frida Cauchi (Annette), Sean James Sutton (Tony), Charles Sammut (Robert), Tina Rizzo (Christina).

Scénario : Alex Camilleri **Images :** Quentin Devillers **Montage :** Alex Camilleri **Musique :** Jon Natchez **Son :** Ryan Billa et Alex Bundalo **Décors :** Jon Banthorpe **Costumes :** Holly Knowles **Effets spéciaux :** Kenneth Cassar **Maquillage :** Chantal Busuttil **Casting :** Edward Said **Production :** Noruz Films, Pellikola et Solari Productions **Coproduction :** ZDF, Arte, Films Boutique, Nizza Films et One Two Films **Producteurs :** Oliver Mallia, Ramin Bahrani et Alex Camilleri **Coproducteur :** Fred Burle, Sol Bondy et Rebecca Anastasi **Dir. de production :** Elaine Bonello **Distributeur :** Épicentre Films.

108 minutes. Malte - Allemagne - Qatar, 2026
Sortie France : 30 septembre 2026

◆ RÉSUMÉ

Malte. Sa mère, avec qui elle était fâchée, décédée, Mar affronte sa tante et ses oncles qui convoitaient trois terrains dont elle hérite et qu'elle veut vendre pour quitter l'île. Devant les authentifier, elle part localiser le premier. Quand elle demande aux gens, ils ont oublié ou lui tirent dessus ! Elle croise Nenu, dit L'-Eku, chanteur de Ghana. Localement célèbre, il accepte de l'aider. Ils repèrent le premier lot, occupé par une famille et un complexe hôtelier en construction. On oriente Mar vers le second. Dans un bar, Nenu l'entraîne à chanter avec lui. Ils se confient : elle a divorcé pour fuir la vie imposée par sa mère ; il s'exila jadis à Melbourne, où il se maria et apprit son métier auprès de Vera.

SUITE... Arrêté pour harcèlement, Nenu confie à Mar que la plainte vient de Christina, sa fille qu'il a peu connue. Il aimerait que Mar l'amène à son concert. Mar accepte. Le deuxième terrain est sur l'île de Gozo. Mar tombe sur Anglu, ami d'école devenu musicien et fan de Nenu. Une idylle s'ébauche. Nenu est jaloux. Des hôtels boucheront à terme la vue du deuxième terrain. Anglu les quitte. Nenu redevient sociable. Mar rencontre Christina, qui n'a pas pardonné à son père d'avoir trompé sa mère avec Vera. Au concert, Nenu fait monter Mar sur scène. Leur "combat" musical vire au règlement de comptes. Mar cède le troisième lot - une oliveraie - à sa famille s'ils ne touchent pas aux arbres. Puis renonce à partir avec Anglu et se réconcilie avec Nenu.

Visa d'exploitation : en cours. Format : 1,85 - Couleur - Son : Dolby SRD.

© les Fiches du Cinéma 2026

All rights reserved

COUNTRY:France
PAGE(S) :77
SURFACE :23 %
FREQUENCY :Semimonthly
CIRCULATION :104111
AVE :2,21 K€
AUTHOR :Francoise Ricard
► 27 September 2026 - N°4223
Page Source





Cinéma

LE CHANT DES OLIVIERS
D'ALEX CAMILLERI,
avec Michela Farrugia, Nenu Borg

Il fallait oser situer un road-movie sur le petit territoire de Malte, tout comme y tourner un film ! Car si l'île, par sa lumière et ses paysages, attire de très nombreuses productions internationales, elle sert d'ordinaire de « doublure » pour d'autres pays. Le cinéma maltais est, lui, quasi inexistant. Le jeune réalisateur de ce film est l'un de ses rares représentants. Après *Luzzu* (2022), son premier film très remarqué, il aborde ici la question des relations intergénérationnelles à travers le parcours de Mar, une jeune femme bien décidée à quitter ce pays qui ne lui offre aucun avenir. Mais, à la mort de sa mère, elle hérite de trois parcelles de terrain. Commence alors un périple au cours duquel elle fait la rencontre de Nenu Borg *(photo, empoigné par la foule)*, un artiste de ghana, le chant traditionnel de l'île. Jouant son propre rôle, ce personnage haut en couleur fait donc, à 82 ans, sa première apparition à l'écran ! Transmission, exil et liens familiaux, ou pas, sont au cœur de ce film gorgé d'humanité et de soleil. **FRANÇOISE RICARD**
Sortie le 30 septembre.



All rights reserved

PUBLICATION: journal-laterrasse.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €11.13
AUDIENCE: 1121
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Performing Arts
VISITES MENSUELLES: 34100.06
JOURNALISTE:
URL: www.journal-laterrasse.fr
> 30 août 2026 à 8:36
> Version en ligne

« Le Chant des oliviers » : Alex Camilleri revient avec un road movie émouvant et passionnant autour du Għana, chant traditionnel maltais



Sortie film / réalisation et scénario Alex Camilleri

Après un premier film, Luzzu , couronné au Festival de Sundance et sorti en 2022, Alex Camilleri revient avec un road movie émouvant et passionnant autour du Għana, chant traditionnel maltais.

Parmi toutes les langues de l'Union européenne, le maltais est une des plus anciennes encore vivantes. Il reflète, dans son lexique et ses inflexions, les influences arabes, italiennes et anglaises sur l'île. Le Għana (prononcé « ana ») est un chant traditionnel maltais, inscrit en 2021 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Sa forme la plus populaire est celle de « l'esprit vif – le spirtu pront », semblable aux battles du rap, où l'art de la rime rivalise avec celui de la saillie et de la répartie. Nenu Borg est une des stars du Għana, connu dans tout l'archipel maltais sous son nom de scène, « I-Brazz ». À 82 ans, il apparaît pour la première fois à l'écran. Sorti de sa retraite par le tournage, il n'avait pas chanté depuis une quinzaine d'années. Alex Camilleri imagine sa rencontre avec Mar (interprétée par la splendide Michela Farrugia), jeune femme qui sollicite son aide pour retrouver les terres qu'elle a reçues en héritage et qu'elle espère vendre pour quitter Malte et s'émanciper de ses souvenirs familiaux.

Ode à la vie, au partage et au pardon

La rencontre entre Nenu et Mar, et celle, non moins touchante, avec Anglu (magnifique Michael Azzopardi), un musicologue qui recueille les formes encore vivaces de cet art ancestral, sont l'occasion d'un passionnant dialogue entre générations. Tradition et modernité, enracinement et arrachement s'affrontent, jusqu'à ce que les oliviers, qui couvrent le terrain que Mar retrouve à la fin de son périple, lui murmurent les mots de consolation et de transmission que sa mère n'a pas su prononcer avant de mourir. Si le film suggère les contrastes qui écartèlent Malte, entre tourisme effréné et ruralité archaïque, il peint surtout, avec tendresse et finesse, la rencontre improbable entre la jeune femme volcanique et rebelle et le vieillard qui reprend goût au chant, en trouvant en elle une

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: journal-laterrasse.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €11.13
AUDIENCE: 1121
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Performing Arts
VISITES MENSUELLES: 34100.06
JOURNALISTE:
URL: www.journal-laterrasse.fr
> 30 août 2026 à 8:36
> Version en ligne

compagne poétique possible et une petite-fille de substitution. Les visages, filmés au plus près, disent les émotions qui traversent ces âmes mortes : elles ressuscitent ensemble autour du chant, de la capacité à dire les fêlures, à entendre les défauts. Les enregistrements et les images d'archives ajoutent au fonds ethnographique passionnant de ce film, qui nous rappelle que le rapport que les hommes entretiennent à la terre, à la filiation, à la tradition et aux racines est fait de mots. « Vous êtes perdus, disait Rousseau , si vous oubliez que les fruits sont à tous, et que la Terre n'est à personne. » Ceux que récoltent Mar et Nenu pendant leur quête en voiture rose sont délicieux.

Catherine Robert

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

Le Chant des oliviers



G.B.S. Alex Camilleri, originaire de Malte, vit à New York où il a suivi des études de lettres et de réalisations documentaires à l'Université d'art du Vassar College. En 2010, l'un de ses courts métrages, *Still Here,* est sélectionné au Festival de Cannes. *Luzzu,* son premier long en 2020, est présenté en compétition au World Cinema Dramatic à Sundance, où l'acteur Jesmark Scicluna reçoit le Prix d'interprétation. *Le Chant des oliviers*, son second long métrage est un road-movie chanté, devenu un genre cinématographique à part entière.

La jeune et belle Mar (Michela Farrugia) est à Malte, le pays d'origine de ses parents. Sa mère venant de mourir, elle doit s'occuper des terres dont elle hérite ; elle n'a cependant qu'une idée en tête, quitter ce pays. En traversant l'île, elle rencontre au hasard de la route Nenu (Nenu Borg), qu'elle invite à monter dans sa voiture, un vieil homme de 82 ans, spirituel et attachant, gardien du *ghana*, le chant ancestral maltais. *Le Chant des oliviers* évoque la rencontre entre ces deux personnages dans une narration joyeuse et sympathique, aux refrains nostalgiques. Car au fur et à mesure du voyage, elle, qui souhaitait quitter l'île pour toujours, découvre la beauté des paysages, l'accueil chaleureux des habitants et le *ghana,* ce chant qu'elle ne connaissait pas. Ce film à la trame documentaire développe peu à peu une narration fictionnelle, depuis la découverte des terres qui lui appartiennent, la rencontre avec les femmes et les hommes qui y vivent, et ce chant si envoûtant par sa beauté sauvage et rude.

Comme si la voix de Nenu au timbre particulier, presque douloureux, tel un cri continu, ardent et doux, accompagnant en permanence ce

voyage, incarnait à lui seul la longue histoire d'un peuple, celle des origines des personnages rencontrés, et finalement celle de leur histoire individuelle au sein de ce peuple. Nenu Borg est un chanteur maltais de *ghana*, dont le nom de scène est I-Brazz et ce film lui offre sa première apparition à l'écran. Nul doute qu'il remonte sur scène prochainement, après cette expérience cinématographique qu'il vit avec passion et fierté face à Mar dont le charme l'enchante. Alex Camilleri aime travailler avec des acteurs non-professionnels, comme déjà dans *Luzzu.* Le jeu "d'acteur" de Jesmark Scicluna est impressionnant de vérité. L'authenticité fascine dans ce *Chant des oliviers*, et le sentiment d'avoir à faire aux individus dans leur vie, traversées d'émotions réelles, de plaisir et de bonheur partagés à chanter ensemble. Le *ghana* transporte le spectateur dans une dimension intemporelle dont il serait le langage secret et intime d'une histoire humaine.

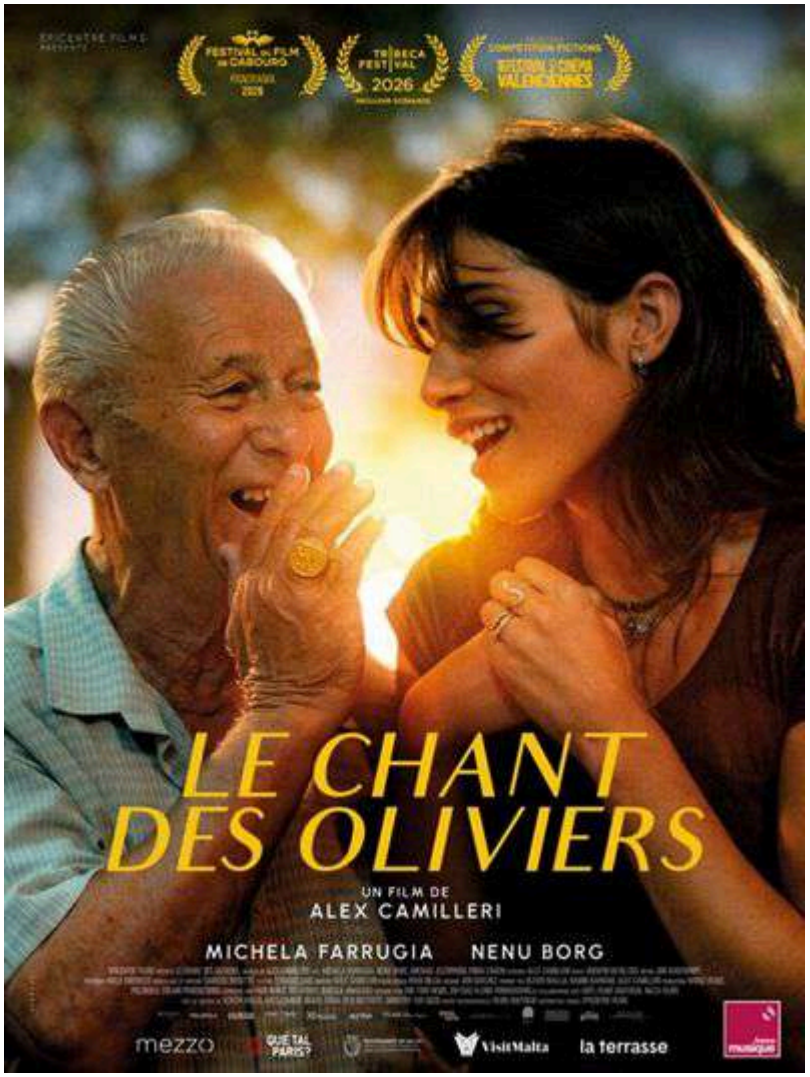
Le Chant des oliviers. Réal, sc, mont : *Alex Camilleri* ; ph : *Quentin Devillers* ; mu : *Jon Natchez* ; int : *Michela Farrugia, Nenu Borg, Michael Azzopardi, Frida Cauchi*. (MALTE/ALL/QAT, 2026, 108 mn.)

Web

Abus de ciné
Actu.fr
À voir à lire
Baz'art
Bande à part
Blog de Phaco
Cineuropa
CitaZine
Culturopoing
Dame Skarlette
Direct-Actu
Ecran-Noir
FilmEcran
Fucking Cinéphiles
La septième bobine
Que Tal Paris
Relikto
Regards Protestants
Trendys le Mag
Vieille Carne
Weculte

PUBLICATION: Abusdecine.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €19.62
AUDIENCE: 2061
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 62662.04
JOURNALISTE: Benjamin Bidolet
URL: www.abusdecine.com
> 27 septembre 2026 à 15:26
> Version en ligne

LE CHANT DES OLIVIERS



Un film de Alex Camilleri

À la découverte d'une île à cheval entre deux continents et au patrimoine méconnu

Synopsis du film

À la mort de sa mère, Mar hérite de trois terrains sur l'île de Malte. Elle qui pensait quitter son île pour rejoindre le continent, va devoir partir à la recherche de ses terrains mal identifiés car les cadastres sont très anciens. Au cours de son voyage elle fait la rencontre de « l'eku », un vieil homme qui fait figure de mémoire vivante de l'île et un des derniers pratiquant de la « għana », un chant traditionnel maltais. Peu à peu elle va réapprendre à aimer son pays et ses habitants…

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: Abusdecine.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €19.62
AUDIENCE: 2061
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 62662.04
JOURNALISTE: Benjamin Bidolet
URL: www.abusdecine.com
> 27 septembre 2026 à 15:26
> Version en ligne

Critique du film LE CHANT DES OLIVIERS

Après " Luzzu ", un premier film tourné vers la mer et les problématiques que connaissent les pêcheurs maltais, Alex Camilleri signe ici un long-métrage davantage tourné vers la terre et les thèmes de la culture, du patrimoine et des racines. " Le chant des oliviers " aura avant tout le mérite de nous faire découvrir cet incroyable chant traditionnel maltais, largement inconnu chez nous, la « għana ». Il s'agit d'un chant improvisé, souvent pratiqué dans le cadre de duels. Difficile ainsi de ne pas penser aux battles de rap.

Nenu Borg, spécialiste de la għana, mais sans aucune expérience d'acteur, endosse ici son propre rôle. Séduit par le charisme et la fantaisie du chanteur, Alex Camilleri lui propose son premier rôle au cinéma. Et quand on voit le résultat, on ne peut que valider ce choix. Michela Faruggia complète ce portrait en y apportant une touche de pessimisme, voire de colère, vis-à-vis de ce pays qui n'offre que peu d'opportunité à sa génération. Un pays perdu entre Afrique et Europe, entre les mondes arabe et latins, et qui n'est par conséquent ni l'un ni l'autre et les deux à la fois.

Alex Camilleri convoque les codes du road movie dans ce périple sur les routes caillouteuses de l'île, où chaque étape sera un vecteur de la transformation de la protagoniste et de son regain d'intérêt pour ses racines. Symbolisé par ces terrains dont elle vient d'hériter, des petits morceaux de son île qu'elle souhaite d'abord vendre, mais qui connaîtront un autre destin. " Le chant des oliviers " est finalement un film lumineux et optimiste, où flotte une atmosphère de poésie dans la veine des films d'Abbas Kiarostami (" Où est la maison de mon ami Au travers des oliviers Le goût de la cerise "). Dépaysement garanti grâce aux superbes décors de cette île a priori insignifiante, mais qui exerce sur tous une indéniable attraction.

Benjamin Bidolet

Envoyer un message au rédacteur

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: actu.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €12380.01
AUDIENCE: 1492287
TYPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 45365532.09
JOURNALISTE: Redaction Fiches Du Cinema
URL: actu.fr
> 29 septembre 2026 à 0:00
> Version en ligne

Cinéma. Toutes les sorties du mercredi 30 septembre 2026 : nos critiques

Cinéma. Toutes les sorties du mercredi 30 septembre 2026 : nos critiques

Emmanuel Marre signe un très grand film sur la Collaboration, Tom Cruise en CEO du chaos, Judith Godrèche adapte Annie Ernaux... Notre guide ds sorties de la semaine. Suivez-nous

Vous pouvez dès à présent effectuer votre sélection des sorties de la semaine grâce à notre nouveau service ici . Retrouvez ensuite l'ensemble de votre sélection dans votre compte, dans Mes films enregistrés .

Le Chant des oliviers, de Alex Camilleri ☆☆☆

Afin de quitter Malte, Mar doit localiser trois terrains hérités de sa mère. Sa quête la conduit à rencontrer Nenu, interprète de chants traditionnels. Une amitié naît… Un road trip subtil et vivant, suggérant de revenir à soi plutôt que de fuir son pays.

/ Gilles Tourman

Digger, de Alejandro González Iñárritu ☆☆☆

AvecDigger , Iñárritu imagine un homme qui veut sauver l'humanité de la catastrophe qu'il a provoquée. Entre satire, farce et tragédie, le film transforme l'apocalypse en reconstitution du désastre : une manière vertigineuse de rendre le futur déjà passé.

/ Ameline Grout

Melpomène, de Charlotte Dauphin ◯

Dans son deuxième long métrage, Charlotte Dauphin transforme une enquête menée par son personnage sur les circonstances mystérieuses de la mort de sa mère en un labyrinthe mental. Mais son ambition plastique se perd dans les effets et la confusion.

/ Antoine Corte

Mémoire de fille, de Judith Godrèche ☆☆

Judith Godrèche adapte un ouvrage d'Annie Ernaux revenant aux prémisses traumatiques de sa vie sexuelle. Un film souvent maladroit, mais qui, à l'image de son héroïne, parvient à évoluer et mûrir au fil du récit.

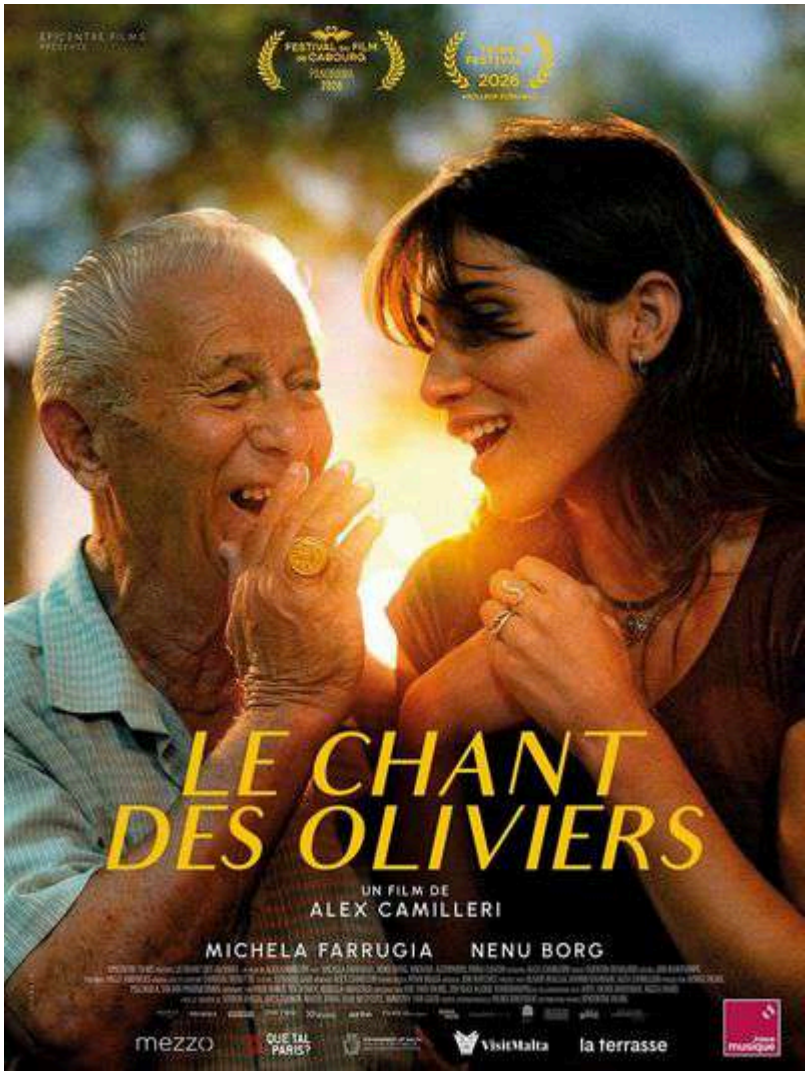
/ Nicolas Marcadé

Le Monde à l'endroit, de Sylvie Meyer ☆☆☆

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: Avoir-Alire.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €37.70
AUDIENCE: 2829
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 86029.17
JOURNALISTE: Alex Camilleri
URL: www.avoir-alire.com
> 22 septembre 2026 à 5:35
> Version en ligne

Le Chant des oliviers - Alex Camilleri - critique



C'est l'heure du duel (de chant) ! Le second long-métrage d'Alex Camilleri transforme l'île de Malte en ring de boxe musical, où les couplets improvisés se font l'écho des épreuves passées, présentes et futures de l'existence humaine. Réalisateur Alex Camilleri

Acteurs Michela Farrugia Nenu Borg Michael Azzopardi Frida Cauchi

Genre Drame

Nationalité Allemand Maltais Qatari

Distributeur Épicentre Films

Durée : 1h48mn

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: Avoir-Alire.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €37.70
AUDIENCE: 2829
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 86029.17
JOURNALISTE: Alex Camilleri
URL: www.avoir-alire.com
> 22 septembre 2026 à 5:35
> Version en ligne

Titre original : Zejtune

Date de sortie : 30 septembre 2026

Avis

personne

L'a vu

personne

Veut le voir

Résumé : Sur le point de quitter Malte, Mar hérite de terrains après la mort de sa mère. En parcourant l'île pour récupérer ses terres, elle rencontre Nenu, gardien d'un chant ancestral qui l'entraîne dans des duels musicaux improvisés et met à l'épreuve son désir de fuir. Peu à peu, la jeune femme se réconcilie avec le pays auquel elle voulait tourner le dos.

Critique : « La musique est la langue des émotions » disait le philosophe Emmanuel Kant. Une langue à laquelle le chant donne un relief et une épaisseur parfois viscéraux.

Le Chant des oliviers narre le récit initiatique de Mar, une jeune femme fâchée avec sa famille, partie estimer la valeur des terrains légués par sa défunte mère. Elle croise bientôt la route de Nenu, un vieil homme connu pour ses remarquables chants improvisés, qui va lui transmettre sa passion pour la musique et l'aider à s'émanciper. Une chronique de vie qui, mettant en perspective les caractères des personnages avec ce qu'ils expriment en musique, atteste que le chant est l'un des meilleurs catalyseurs de toutes nos tempêtes intérieures.

Copyright Epicentre Films

La séquence d'ouverture donne le ton : deux hommes, dont le vieux Nenu, entourés d'une foule de personnes, se livrent, l'air de rien, une véritable bataille verbale au rythme d'une guitare acoustique que l'on entendra jouer tout au long du film. On y décèle déjà le caractère malicieux de Nenu, sorte de vieux sage un brin provocateur qui a le don de pousser ceux qui le côtoient dans leurs retranchements, comme le personnage de Winfried Conradi crée son alter ego Toni Erdmann dans le film éponyme de Maren Ade , afin de rappeler à sa fille Ines l'urgence de vivre et d'être heureuse.

De la même manière, Mar, prisonnière de la rancœur qu'elle éprouve envers le reste de sa famille, peine à faire sereinement son deuil. Si elle éprouve une affection sincère pour Nenu, elle est souvent exaspérée par ses apparentes bizarreries et irresponsabilités, alors même qu'il la pousse à entrer dans la lumière et à s'ouvrir davantage aux autres en chantant pour se réconcilier avec elle-même et avec le monde. Les conflits qui jalonnent l'histoire, bien qu'un peu redondants, ne sont cependant jamais exacerbés par la direction artistique de Camilleri.

Copyright Epicentre Films

D'un bout à l'autre de son film, le réalisateur place sa caméra à hauteur de personnage - exceptés quelques plans d'ensemble sur les paysages naturels et urbains maltais. Malgré les discussions, les

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: Avoir-Alire.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €37.70
AUDIENCE: 2829
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 86029.17
JOURNALISTE: Alex Camilleri
URL: www.avoir-alire.com
> 22 septembre 2026 à 5:35
> Version en ligne

disputes, les couplets parfois assenés comme des coups de poing, la mise en scène ne cède pas à l'emphase des mouvements de caméra et du montage cut, privilégiant une photographie aux tons chauds, des panoramiques sobres, des travellings rares et doux qui mettent en valeur les deux acteurs principaux : leur beauté brute colle parfaitement aux personnages qu'ils interprètent, à leur complexité et à leur évolution tout au long du récit.

Cette simplicité et cette sobriété, auxquelles le film se cantonne, font autant la force que la limite du Chant des oliviers , qui consacre Alex Camilleri comme un cinéaste authentique, sincère et singulier.

Copyright Epicentre Films

Arthur Champilou

Galerie Photos

Votre avis

Votre note :

Tous droits de reproduction réservés.

PUBLICATION: baz-art.org
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €7.88
AUDIENCE: 905
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 27515.57
JOURNALISTE:
URL: www.baz-art.org
> 7 septembre 2026 à 5:51
> Version en ligne

[CRITIQUE] LE CHANT DES OLIVIERS, la très belle ballade maltaise d'Alex Camilleri



Focus sur LE CHANT DES OLIVIERS, en salles le 30 septembre prochain, réalisé par Alex Camilleri, cinéaste maltais

dont on avait beaucoup aimé, il y a déjà cinq ans, le premier long-métrage LUZZU.

LE CHANT DES OLIVIERS a bénéficié d'une belle carrière en festival : prix du scénario au festival de Tribeca, sélections aux festivals de Cabourg et Göteborg...

Nous l'avons vu en avant première et comme pour le précédent nous sommes tombés sous le charme maltais..

Avec " Le chant des oliviers ", son nouveau film, le réalisateur retourne sur son île et nous entraîne sur les pas de Mar, une jeune femme en disgrâce avec sa famille, qui, à la mort de sa mère hérite de terres ancestrales. Possessions familiales dont elle n'avait jamais entendues parler.

Mais loin de la réjouir, cette nouvelle ancre encore plus Mar sur Malte, cette île minuscule qu'elle rêve de quitter depuis l'adolescence.

Pour l'aider à se retrouver dans ce marathon administratif, notarial et cadastral, elle trouve en Nenu, un chanteur mythique et maltais, un allié inattendu. Nenu, le dernier gardien du " Ghana ", un chant traditionnel très populaire fait d'improvisation et de battles scéniques, le vieux chanteur connaît l'île comme sa poche et tout le monde le connaît.

Nenu sera un véritable sésame pour la jeune femme, un guide aussi bien géographique que culturel.

A ses côtés, Mar comprend qu'elle ne pourra quitter l'île que si elle accepte sereinement la totalité de son héritage maltais.

" Le chant des oliviers ", très loin des circuits touristiques ensoleillés, nous raconte un douloureux passage à l'âge adulte et la difficulté à être soi-même lorsque l'on appartient à une petite

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: baz-art.org
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €7.88
AUDIENCE: 905
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 27515.57
JOURNALISTE:
URL: www.baz-art.org
> 7 septembre 2026 à 5:51
> Version en ligne

communauté insulaire. LE CHANT DES OLIVIERS met en lumière le għana, chant traditionnel maltais pouvant prendre la forme de joutes musicales improvisées entre 2 à 4 chanteurs.

La drôlerie et la vivacité des duels représentés par Camilleri confèrent à cet art une modernité saisissante.

Nenu, un touchant et véritable chanteur de għana et Michela Farrugia, toute en colère rentrée, l'ancien et la moderne, forment un couple de cinéma qui fonctionne parfaitement, ils donnent au film d'Alex Camilleri une belle intensité mélancolique.

Une très belle et très tendre ballade maltaise.

Le Chant des Oliviers

Un film de Alex Camilleri

- Malte, Allemagne, Qatar - 108 min - Couleur -

Avec Michela Farrugia, Nenu Borg, Michael Azzopardi, Frida Cauchi

Sortie le 30 septembre 2026

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: bande-a-part.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €6.21
AUDIENCE: 626
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 19047.09
JOURNALISTE: Isabelle Danel
URL: www.bande-a-part.fr
> 29 septembre 2026 à 14:25
> Version en ligne

Le Chant des oliviers de Alex Camilleri

Entre road movie et film d'apprentissage, Le Chant des oliviers met en scène la transmission. Autour de l'amour de Malte et du ghana, chant traditionnel qui oscille entre joute oratoire et ballade musicale, se rejoignent une jeune femme et un vieil homme.

Le cinéma parfois nous ouvre des portes inconnues et nous enchante et nous envoûte : c'est le cas ici avec le

ghana, chant traditionnel maltais, qui sera sans doute une découverte pour beaucoup. Les gardiens de cet art ancestral, les ghannejj font raisonner l'histoire de leur pays ou bien leur propre vie en une complainte déchirante qui parfois devient joute à deux (comme le slam ou le rap). Et c'est troublant et magnifique.

Le Chant des oliviers , deuxième long de Alex Camilleri Luzzu , 2022) conte une histoire somme toute classique à la base. Une histoire de mort et d'héritage. Mar, la jeune femme qui vient de perdre sa mère, avec laquelle elle était fâchée, a quitté l'archipel de Malte, avec perte et fracas. On ne saura jamais ce qui causa son éloignement, si ce n'est le besoin de s'éloigner, de ne pas rester coincée dans un rôle assigné : celui de reprendre le flambeau au magasin de fleurs de sa génitrice. De retour, et héritière directe, au grand dam de sa tante et de ses oncles, elle découvre que sa mère possédait trois terrains qui lui reviennent. Elle entreprend de les visiter afin de les évaluer et les revendre, et s'adjoint les services d'un vieillard local, Nenu. Celui-ci, non seulement connait le coin comme sa poche, mais il pratique le ghana, dont il est une des gloires.

À bord de la voiture rose de Mar, ces deux êtres en manque de lien découvrent la solidarité, l'amitié, la chaleur humaine… Et l'histoire maltaise dont certaines bribes apparaissent en noir et blanc à travers des archives d'époque, car Nenu, comme la plupart de ses compatriotes, est parti dans les années 1960 en Australie et finalement revenu, laissant au cœur de son épouse restée à Malte, de sa fille et de sa petite fille des blessures inguérissables.

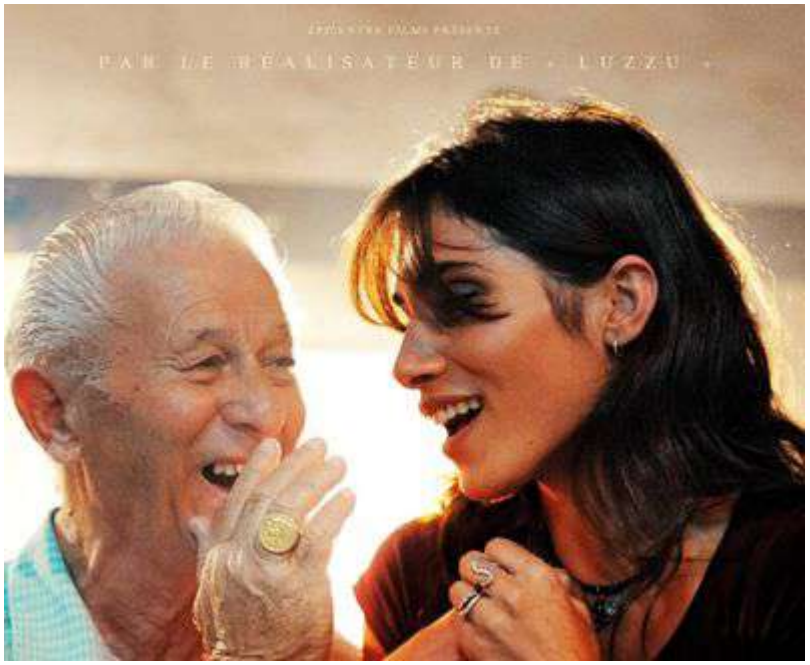
Très inspiré de la vie de son interprète ici débutant, Nenu Borg , 80 ans au moment du tournage, l'œil malicieux et l'esprit vif (« spirtu pront », comme les joutes auxquelles il s'adonne), le film lie deux destins, deux façons de voir le monde, les racines et la transmission. La comédienne Michela Farrugia , forte et fragile, et qui chante aussi, lui donne la réplique avec délicatesse. Le duo fonctionne à merveille et nous entraîne en un voyage dépaysant où la beauté des lieus, parfois désolés, côtoie une modernité tonitruante, irrépressible. C'est l'histoire d'une île mal connue qui pourrait sombrer dans la mer et dans l'oubli, s'il n'y avait, encore, la possibilité du respect et de l'amour.

Le Chant des oliviers

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: Blogdephaco.blogspot.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: 0.00
AUDIENCE: 0
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES:
JOURNALISTE:
URL: blogdephaco.blogspot.com
> 27 septembre 2026 à 22:06
> Version en ligne

Le chant des oliviers



Le chant des oliviers

Alex Camilleri signe un film poétique et solaire avec comme toile de fond la recherche des racines. Quatre ans après Luzzu le réalisateur poursuit son questionnement cinématographique sur la survivance des traditions dans la culture et les communautés maltaises. L'histoire du long métrage Le chant des oliviers s'articule autour de deux personnages principaux : Mar , jeune femme aspirant après avoir hérité de sa mère de terrains à quitter l'île de Malte ; Nenu , un artiste de chants populaires qui lui ouvre un nouvel horizon à travers le għana , cherchant à la « réconcilier » avec ses origines. Le chant des oliviers nous montre non seulement l'importance de ce chant traditionnel maltais dans l'histoire du pays mais aussi par répercussion la complexité de la relation établie entre le chanteur d'âge mûr et Mar, éprise d'indépendance.

Tout le film d'ailleurs tourne autour de cette tension entre tradition et modernité, nous laissant supposer que le choix de Mar est difficile. Et délicatement le cinéaste maltais nous entraîne dans un curieux road movie atmosphérique où la cruauté des aléas de la vie - celles de Mar et Nenu - vient se télescoper à la douceur d'une pratique musicale ancestrale ayant pour fonction de renforcer les liens sociaux. Dans le rôle de Mar

Michela Farrugia joue finement un personnage de jeune femme confrontée à son passé, prise en tenailles entre un désir de fuite et l'aspiration à redécouvrir son pays rendue possible par l'aide morale de Nenu.

Quant à Nenu Borg dans celui de Nenu, il est d'autant plus crédible dans ce rôle de « passeur » et de «père de substitution » que lui-même fut un chanteur réputé de għana , A 80 ans il joue au

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: Blogdephaco.blogspot.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: 0.00
AUDIENCE: 0
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES:
JOURNALISTE:
URL: blogdephaco.blogspot.com
> 27 septembre 2026 à 22:06
> Version en ligne

cinéma son propre rôle dans un film inspiré en partie par sa vie passée en Australie et son difficile retour à Malte, désargenté. (L'aspect historique et documentaire du long métrage est renforcé par des images d'archives maltaises nous montrant le départ des îles de familles maltaises pour l'Australie.) Avec Le chant des

oliviers le réalisateur maltais nous raconte l'histoire d'un déracinement mais aussi celle d'une résilience.

A travers les déambulations en voiture de Nenu et Mar à la recherche des terrains hérités par cette dernière, il nous parle du lien fragile entre les hommes et leur terre, mélange à la fois de méfiance et de fascination, comme le sentiment complexe qu'inspire cette musique ancestrale, vénérée par les anciens et sujette à moquerie chez les générations plus jeunes. Histoire d'une île mais aussi celle de l'amitié sincère et improbable entre Mar et Nenu dans laquelle perce autant le choc des générations que le souci de dépassement par la musique. Pour le réalisateur « Mar et Nenu sont attirés l'un vers l'autre pour des raisons qui leur échappent à eux-mêmes. Ils sont unis par un même désir de trouver leur place dans un pays qui semble ne pas en avoir pour eux. »

durée : 1 h 52

Le chant des oliviers, un film de Alex Camilleri, fiction, Malte, Allemagne, Qatar, couleur, 2026

Avec Michela Farrugia, Nenu Borg, Michael Azzopardi, Frida Cauchi

sortie nationale le 30 septembre 2026

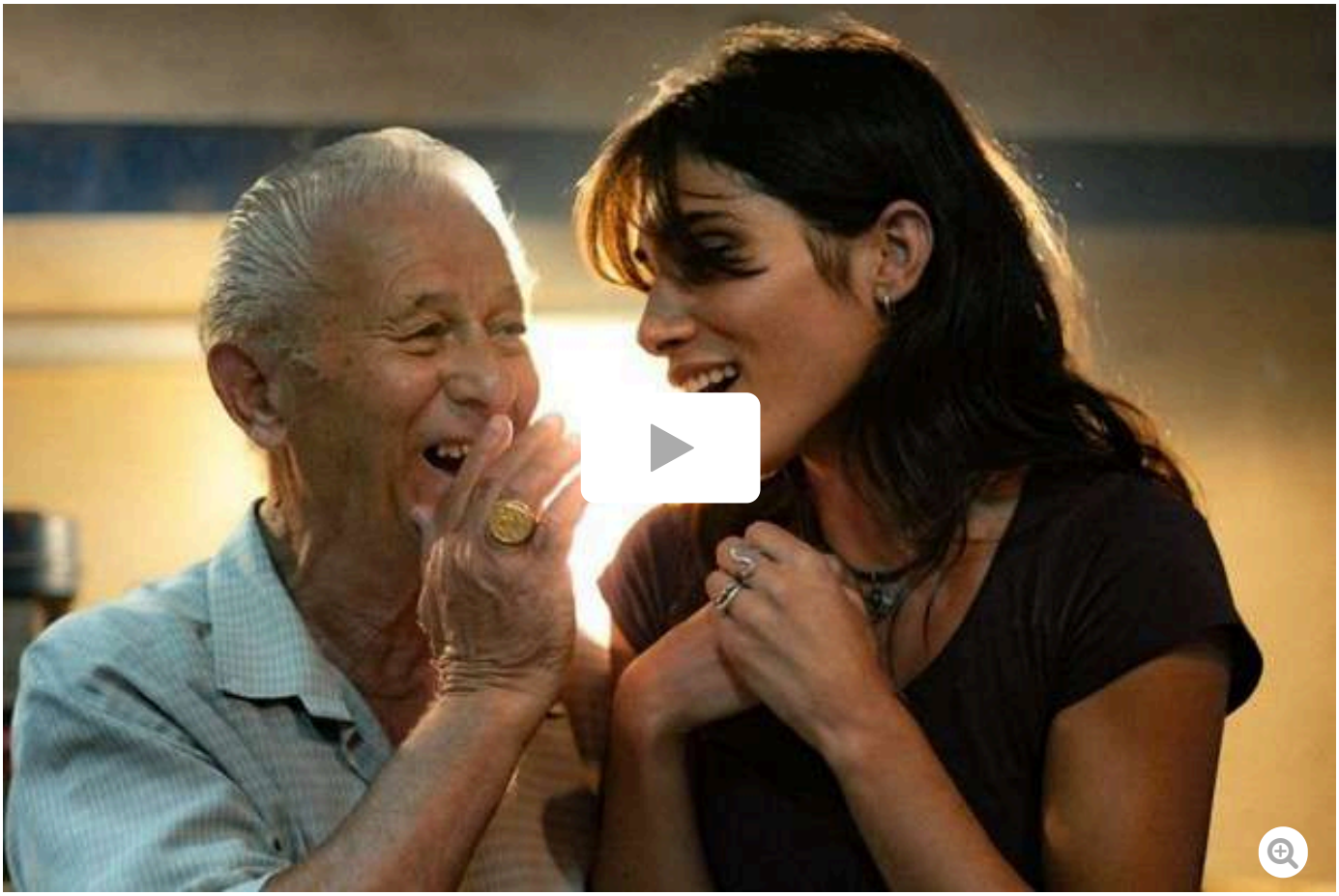
Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

TRIBECA 2026

Critique : *Żejtune*

par Olivia Popp

12/06/2026 - Dans ce récit optimiste, Alex Camilleri suit une Maltaise frustrée de ne pas arriver à se dégager du passé de son pays, mais qui apprend lentement à aimer les traditions



Nenu Borg et Michela Farrugia dans *Żejtune*

“Je pense que les braves gens se marient, et que les malins se tirent d’ici”, dit Mar, l'héroïne de *Żejtune* du cinéaste malto-américain **Alex Camilleri**, une jeune femme qui se trouve face à ce qu'il lui reste de vie à Malte et prévoit de vendre tout ce que possédait sa défunte mère, pour filer au plus vite. À partir de là, elle va toutefois s’embarquer dans un périple qui la mènera aux quatre coins du pays, à la recherche de trois parcelles de terrain mentionnées par un bout de papier cryptique qui constitue son héritage. Après sa première mondiale à Göteborg, plus tôt cette année, *Żejtune* a fait sa première nord-américaine dans le cadre de la compétition internationale réservée aux films de fiction de Tribeca, ce qui a valu le prix du meilleur scénario à Camilleri (qui l'a également monté seul).

Le premier long-métrage de Camilleri, *Luzzu*, avait été dévoilé à Sundance en 2021, dans la compétition World Cinema Dramatic, et choisi pour représenter Malte aux Oscars. Dans son [illegible] les interprètes principales du précédent, **Michela Farrugia** (Mar) et **Frida Cauch** mère, Annette), cette fois accompagnées d'un acteur non professionnel, le musicien folklorique **Nenu Borg**

Paramètres cookies

(Nenu), qui crève l'écran dans ce rôle mettant à l'honneur la musique maltaise connue sous le nom de *għana*, qui repose sur une combinaison d'instruments et d'un style de chant de gorge particulier, et puise dans différentes traditions de la prose et la poésie pour créer différents styles.

C'est au *għana* que Nenu, vieil homme gouailleur et charismatique (quoiqu'un brin politiquement incorrect) consterné par le fait que Mar rejette Malte comme un pays archaïque et offrant peu de perspectives d'avenir, initie la sceptique jeune femme. Comme il a accepté de l'aider dans sa recherche des parcelles de terrain de sa mère, au fil de leurs pérégrinations, il amène peu à peu Mar à apprécier certaines traditions qu'elle n'avait jusque là jamais comprises, et lui apprend à prendre part à des spectacles de *għana*. Ensemble, le duo se lance dans une sorte de road trip, entassés dans la petite voiture de livraison rose de la boutique de fleurs de la mère de la jeune femme.

Farrugia incarne avec assurance le personnage de Mar (dont la personnalité est soulignée, visuellement, par ses vêtements amples majoritairement noirs), la dotant aussi d'une expression à mi-chemin entre le rictus renfrogné et la moue moqueuse, du moins au début. À mesure qu'elle s'enfonce dans la campagne maltaise, le vent se met à souffler dans sa chevelure et ses vêtements se mettent à onduler, indiquant que sa carapace est lentement en train de se fissurer. Même le paysage sec, brun fauve, paraît luxuriant tant la matérialité de cette terre insuffle de la vie dans la mise en scène. Ce qui rend le film coloré est, bien entendu, la musique maltaise, complétée par une bande originale pensive composée par **Jon Natchez** où dominent les cordes pincées, en particulier la harpe.

Tandis qu'un bus touristique sillonne la campagne immaculée, avec à bord des visiteurs tapageurs peu soucieux de ce territoire, le duo se retrouve de plus en plus nettement confrontés à la manière dont le changement gagne le pays, et pas dans un sens positif. Mettre l'accent sur la tradition peut signifier qu'on se passe volontiers de contrats officiels et qu'on s'appuie sur l'oralité (en laquelle Nenu croit), mais le monde tel que Mar et Nenu le connaissent est gagné par une mondialisation qui n'a que faire du maintien des cultures locales. *Żejtune* rappelle néanmoins clairement que préserver ne signifie pas refuser obstinément le changement : il s'agit plutôt d'honorer une histoire qu'on ne comprend pas forcément mais dont on sait qu'elle est ancrée en soi, et de l'apprécier comme quelque chose qu'on connaît depuis toujours.

Żejtune est un film malto-germano-qatari qu'ont produit Pellikola, Noruz Films et Solari Productions, en coproduction avec One Two Films et ZDF/Das kleine Fernsehspiel, avec la collaboration d'Arte, et en association avec Films Boutique et Nizza Films. Les ventes internationales du film sont gérées par Films Boutique.

(Traduit de l'anglais)

plus sur : Zejtune



Interview : Alex Camilleri • Réalisateur de *Żejtune*

"À Malte, c'est derrière des portes fermées qu'on trouve les plus belles formes d'expression artistique, par exemple dans les garages"

Le réalisateur évoque l'élan derrière son deuxième long-métrage, qui cherche à faire sortir certaines traditions de leur cachette et à honorer le passé dans le présent ▸

05/06/2026

lire aussi

01/07/2026
Cinema Jove 2026

Critique : *The Patron*

30/06/2026
Munich 2026

Critique : *Memories of a Forest*

29/06/2026
Annecy 2026

Critique : *Le Dossier de l'aube*

Cinéma

« Le chant des oliviers », trouver sa voix

Cinéma



Cinéma

Au cinéma le 30 septembre 2026

Marco Pierrard

RECHERCHE

Sur le point de quitter Malte pour une nouvelle vie, Mar (Michela Farrugia) hérite de terrains dont elle ignorait l'existence après la mort de sa mère. En conflit avec ses oncles et tantes sur leur vente, elle prend la route pour découvrir les trois lopins de terre qui doivent naturellement lui revenir. En parcourant l'île pour évaluer la valeur du legs, la jeune femme rencontre Nenu (Nenu Borg), un chanteur 80 ans, véritable vedette sur ses terres.

Gardien du chant għana, Nenu enchaîne les duels improvisés, ancêtres de la battle de rap, où chaque participant teste la résistance de son adversaire en lui envoyant des piques chantées. Charmé par Mar, le vieux chanteur accepte de l'aider en apportant sa connaissance des recoins de l'île pas toujours mis à jour sur le cadastre. Alors que les deux compagnons de route se découvrent, le désir de fuite de Mar passe au second plan.



Un lieu à soi

RECHERCHE

chant comme un héritage oral ancestral.

Ce désir d'ailleurs de Mar est symptomatique de l'émigration importante sur l'île. Mais, pour le réalisateur qui l'a lui-même vécu, ces départs permettent de mieux revenir. Symbole de ce retour à la terre, Nenu qui a quitté Malte, se coupant définitivement d'une partie de sa famille, a fini par revenir. L'appel du foyer qui parcourt le film comme une force magnétique reste difficile à ignorer dans la constitution d'une identité. À moins qu'il s'agisse de se reconstruire comme Mar va le découvrir : refuser la fuite pour se retrouver et envisager la suite.



Għana style

Fasciné par les għannejja, les interprètes de ce chant, Alex Camilleri a pris son temps pour découvrir ce petit monde de passionnés. Souvent tournée en dérision par la culture maltaise dominante, cette pratique reste encore investie par des jeunes. Cette immersion dans cette tradition représentée

RECHERCHE

donne la réplique. Le duo composé de deux fortes têtes aux reliefs prêtent à surgir à tout instant porte cette double quête de terres et d'équilibre.

Sur le tournage, le personnage s'est nourri du vécu de cet amateur qui a émigré en Australie avant de revenir à Malte pour faire vivre la tradition. Composé en trois chapitres, chacun portant le nom d'un des trois terrains dont Mar a hérité, *Le chant des oliviers* confronte la jeune femme au poids révélateur de l'héritage grâce à Nenu, dragueur invétéré, qui lui fait découvrir les vertus insoupçonnées d'un chant libérateur.

Tourner en rond

Au fur et à mesure du périple, Mar s'enfonce dans la campagne, sur les pas d'une histoire familiale qui résonne avec l'héritage musical porté par Nenu. Voyage multi sensoriel, *Le chant des oliviers* porte bien son titre français tant le son est intimement associé à une terre dont semble jaillir, selon le cinéaste, la voix gutturale du għana. Une terre par ailleurs malmenée. Si le cinéaste ne s'appesantit pas sur le sujet, un des terrains légués à Mar ne vaut plus rien car une mine s'est installée à proximité. L'aperçu d'une modernité qui côtoie – et souvent abime – l'île.

À mille lieues des grands espaces du road movie américain, *Le chant des oliviers* assume de tourner en rond sur la petite île de Malte au volant d'une voiture rose. Ironiquement, le décès de sa mère qui devait lui donner une occasion de quitter pour de bon Malte rattache Mar à la terre. Ou plutôt des terres qu'elle découvre et dont la valeur sentimentale équilibre peu à peu la valeur financière.

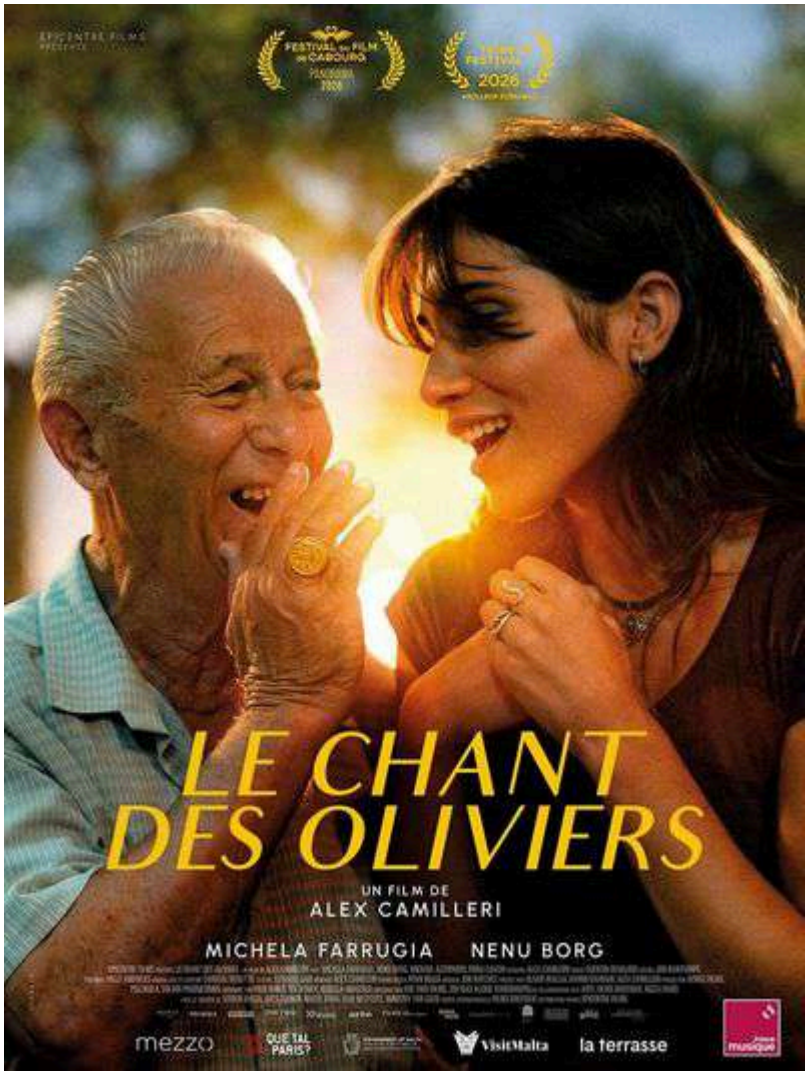
RECHERCHE



Road trip autant spatial que temporel, *Le chant des oliviers* est une lumineuse quête d'identité qui se nourrit des traditions pour avancer sur le bon chemin, qui n'a pas forcément besoin d'être nouveau. Un tour de piste enchanteur porté par le naturel flamboyant d'un chanteur faussement blasé et le charme magnétique d'une apprentie fugueuse qui découvre l'existence d'une autre voix.

PUBLICATION: culturopoing.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €6.13
AUDIENCE: 673
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 20470.90
JOURNALISTE: Xanaé Bove
URL: www.culturopoing.com
> 30 septembre 2026 à 19:04
> Version en ligne

Alex Camilleri – « Le Chant des Oliviers »



Second long-métrage du jeune cinéaste maltais, Alex Camilleri, Le Chant des Oliviers est à la fois un film dramatique et un road-movie. Il charme par sa poésie, son aspect intemporel, jamais désuet et toujours tonique. Sur le point de quitter Malte après la mort de sa mère, Mar hérite de plusieurs terrains mal identifiés sur l'île. La jeune femme qui rêve de s'émanciper se retrouve contrainte de parcourir l'archipel pour identifier ses biens.

Son trajet bifurque littéralement quand elle croise la route du singulier Nenu, pratiquant du għana, le chant traditionnel maltais.

Il en résulte une collision générationnelle et culturelle qui va bouleverser leurs vies…

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: culturopoing.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €6.13
AUDIENCE: 673
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 20470.90
JOURNALISTE: Xanaé Bove
URL: www.culturopoing.com
> 30 septembre 2026 à 19:04
> Version en ligne

Le Chant des Oliviers démarre comme un documentaire avec une session de għana où s'illustre Nenu Borg.

Jouant ici son propre rôle, cette légende vivante maltaise débute ainsi au cinéma à 80 ans révolus, quinze ans après avoir raccroché ses gants de boxe musicale. Rappelant les « battles de rap », ces joutes musicales sont fondées sur l'improvisation rapide, l'humour et les rimes acérées.

Ce chant folklorique est transmis oralement de génération en génération, et il sera le lien entre Mar et Nenu, le vieillard initiant la jeune femme à ces batailles qui vont canaliser sa rage. Rage contre une famille qui ne la comprend pas et une île touristique qui offre peu d'avenir aux jeunes.

Ce film a un charme fou au sens premier du terme : « chant, formule magique ou incantation », car les mélodies de Nenu et de Mar nous hantent bien après visionnage.

Qui dit sortilège dit séduction et le duo nous enchante. Face au solaire Nenu Borg, coupe à la pompadour argentée, menu et droit sans ses bottes, la splendide Michela Faruggia impressionne par son jeu subtil, tout en colère rentrée, avec une aura de rock star. Elle s'avérera douée pour ce chant cathartique à la modernité surprenante. Elle s'avérera douée pour ce chant cathartique à la modernité surprenante.

D'une simplicité admirable, Le Chant des Oliviers est une ode à la fois joyeuse et mélancolique à la transmission. À travers le personnage de Nenu, le gardien de cette tradition, le chant ne se limite pas à un simple divertissement, il est un acte de résistance culturelle et un vecteur de mémoire collective face à la modernisation et à l'oubli. La culture est comme un combat, thématique qui résonne fort en nos temps où elle est menacée par la montée du fascisme.

Le festival de Tribeca ne s'y est pas trompé en remettant au réalisateur le Prix du meilleur scénario.

Dans "Nouveautés salles"

Dans "Musique"

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: dameskarlette.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.80
AUDIENCE: 59
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Jewelry and Luxury Products
VISITES MENSUELLES: 1816.66
JOURNALISTE:
URL: www.dameskarlette.com
> 27 septembre 2026 à 15:01
> Version en ligne

Critique film Le chant des oliviers réalisé par Alex Camilleri



AU CINÉMA LE 30 SEPTEMBRE 2026

LE CHANT DES OLIVIERS

Titre original :

Zejtune

Réalisé par Alex Camilleri

Scénario :

Alex Camilleri

Avec : Michela Farrugia, Nenu Borg, Michael Azzopardi, Frida Cauchi

Distribué par Epicentre Films

Genre : Drame

Origine : Malte, Allemagne, Qatar

Durée : 1 h 48

Synopsis

Sur le point de quitter Malte, Mar hérite de terrains après la mort de sa mère. En parcourant l'île pour récupérer ses terres, elle rencontre Nenu, gardien d'un chant ancestral qui l'entraîne dans des duels musicaux improvisés et met à l'épreuve son désir de fuir. Peu à peu, la jeune femme se réconcilie avec le pays auquel elle voulait tourner le dos.

Ma critique

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: dameskarlette.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.80
AUDIENCE: 59
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Jewelry and Luxury Products
VISITES MENSUELLES: 1816.66
JOURNALISTE:
URL: www.dameskarlette.com
> 27 septembre 2026 à 15:01
> Version en ligne

Le film s'ouvre sur une scène où des hommes chantent mais en se s'affrontant verbalement. Un jeune homme et un plus âgé sont les protagonistes et cet échange risque de mal tourner.

Par la suite on découvre une jeune fille entrant dans une église pour le décès de sa maman mais elle n'est pas la bienvenue. Fâchée avec cette dernière, ses oncles et sa tante vont lui mettre des bâtons dans les roues quant à la succession.

En effet, Mar doit hériter de trois terrains qu'elle compte revendre pour enfin quitter Malte, pays où elle ne désire plus vivre mais pour cela il lui faut de l'argent. Encore faut-il qu'elle trouve les terrains perdus sur des morceaux de cadastres et arriver à les céder.

Elle à beau tourner en rond elle ne trouve pas le premier qui est indiqué. C'est alors qu'incidemment elle va faire la connaissance de Nenu, un homme d'un certain âge qui est connu dans le pays entier pour chanter le Ghana, un chant ancestral qui perdure pour certains. Nenu est une idole pour certains mais derrière ce personnage qui paraît toujours enjoué, se cache un mal-être que l'on va découvrir au fur et à mesure.

Nenu connaissant bien la région, Mar va lui demander de l'accompagner à la recherche des terrains.

Ce long métrage nous fait donc découvrir Malte et ses paysages, ainsi que la culture, la langue, les us et coutumes et surtout ce chant traditionnel de ce pays.

Avec de beaux plans de cette nation, on va voir des villages, des endroits parfois arides, et un pays qui n'est pas forcément comme on l'imagine.

Sous un soleil de plomb, un road trip va commencer pour Nenu et Mar. Nenu est volubile au contraire de Mar, déjà beaucoup plus jeune, qui n'a qu'une idée : trouver les terrains et les vendre pour quitter Malte au plus vite.

Nenu va lui faire découvrir des choses qu'elle ne soupçonnait pas, et va tenter de lui apprendre son art même si au début elle est plus que réticente.

Chacun va se livrer lorsqu'ils vont s'apprivoiser et on va découvrir ce qu'ils ont enfouis depuis des années. Ce voyage à deux est non seulement sur la route mais aussi intérieur.

Le film se déroule en trois étapes qui sont définies par les trois terrains. Ils vont traverser des bourgades, croiser des gens, échanger avec des autochtones et quelque part Mar va découvrir son pays comme jamais. Pourtant son idée de partir est toujours là, bien présente, pour fuir un passé et découvrir une vie meilleure.

Ils vont aller en ville également, prendre un ferry pour une autre île où Mar fera la connaissance d'un homme musicien qui l'incitera à découvrir le monde.

La transmission, le passé, les traditions, le mélange des générations, ce chant populaire sont les points forts et le film tourne autour de ceux-ci.

En fait on découvre que de nombreux jeunes font perdurer le gĥana, que l'on peut comparer un échange verbal ou chacun répond en chanson à l'autre. Le tout gagner le combat en mettant l'autre

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: dameskarlette.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.80
AUDIENCE: 59
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Jewelry and Luxury Products
VISITES MENSUELLES: 1816.66
JOURNALISTE:
URL: www.dameskarlette.com
> 27 septembre 2026 à 15:01
> Version en ligne

chanteur mal à l'aise afin qu'il ne trouve plus les mots. Pourtant cette forme de chant n'a pas lieu partout car parfois mal vu et les chanteurs qui pratiquent le għana sont perçus comme "peu raffinés" dixit le réalisateur.

En faisant le choix de l'actrice maltaise Michela Farrugia on découvre une jeune femme douée pour le cinéma, de surcroît belle qui nous offre un superbe moment d'interprétation.

Quant à Nenu il est sorti de sa retraite de chanteur de għana pour faire l'acteur pour la première fois à l'écran et avec sa voix si reconnaissable et troublante, on découvre une manière de chanter inattendue.

Tous deux s'accordent parfaitement et portent ce long métrage sur leurs épaules.

Avec ce film lumineux au niveau des images mais aussi de ce qu'il nous apporte culturellement parlant, le chant des oliviers nous fait voyager dans un pays qui nous donne envie de le découvrir et comprendre qu'il ne faut pas renier le passé mais le cultiver et le faire perdurer.

Pour en savoir plus

A propos du réalisateur

Alex Camilleri est un cinéaste originaire de Malte. Il a fait ses études en Littérature et Réalisation documentaire au Vassar College (New York) où il débute sa carrière en tant que monteur. Très vite il se penche vers la réalisation et produit en 2010 le court-métrage, Still Here, sélectionné à Cannes.

En 2016, il est admis à la résidence de montage de l'Institut Sundance. Après plusieurs films en tant que monteur, il réalise son premier film Luzzu qui fait sa première au Festival de Sundance où il remporte le prix d'interprétation.

En 2026, Camilleri revient avec Le Chant des Oliviers, qui dépeint sous un nouveau jour la Malte contemporaine et met en lumière le għana, musique traditionnelle se transmettant de génération en génération.

A propos des interprètes

Michela Farrugia est une actrice maltaise, qui a fait sa première apparition à l'écran dans le film Luzzu de Alex Camilleri. Elle a également joué dansCarmen de Valerie Buhagiar. Dans Le Chant des Oliviers, elle incarne Mar, jeune femme qui prévoit de quitter Malte après avoir vendu les terres dont elle a hérité. Pour ce rôle, Michela Farrugia a appris à chanter le għana aux côtés de Nenu Borg.

Nenu Borg n'est pas un acteur professionnel mais un véritable chanteur maltais de għana, dont le nom de scène était « I-Brazz ».

À 82 ans, il s'agit de sa première apparition à l'écran. Sorti de sa retraite par le tournage, il n'avait pas chanté depuis une quinzaine d'années. De nombreux éléments de la vie de Nenu ont nourri le scénario et façonné le personnage qu'il interprète.

MA NOTE : 3.8/5

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: direct-actu.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €6.31
AUDIENCE: 464
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Music
VISITES MENSUELLES: 14133.54
JOURNALISTE:
URL: direct-actu.fr
> 27 septembre 2026 à 14:17
> Version en ligne

Le Chant des oliviers : partir de Malte, hériter de ses blessures et retrouver ses racines.



Avec Le Chant des oliviers , Alex Camilleri fait du retour aux racines un récit tendre où le deuil, la transmission et le désir de partir se répondent.

À Malte, Mar (Michela Farrugia) n'a qu'une idée en tête : vendre les terrains hérités après la mort de sa mère et quitter l'île. Ce règlement successoral l'oblige pourtant à parcourir un territoire qu'elle voudrait déjà laisser derrière elle. Sa rencontre avec Nenu (Nenu Borg), vieux gardien du għana, chant traditionnel maltais fondé notamment sur l'improvisation, déplace progressivement son voyage. Entre terres familiales, rencontres et duels musicaux, ce qui devait permettre à Mar de partir la confronte aux traces de sa famille, à une mémoire collective et, surtout, à sa propre difficulté à trouver une place.

Un film poétique et sensible

Un film tendre et poétique, où les silences et instants dévoile peu à peu la beauté de l'invisible. Le Chant des oliviers avance ainsi sans brusquer son personnage. Le deuil n'est pas traité comme une rupture spectaculaire, plutôt comme une matière psychique encore difficile à saisir, qui revient par fragments, dans les lieux, les rencontres, les silences. Mar voudrait régler une succession et partir, mouvement très concret derrière lequel se dessine progressivement une autre forme de fuite. Les terres héritées deviennent des espaces où le passé familial résiste au désir de coupure. Cette géographie intime fonctionne d'autant mieux que Malte est une île : partir signifie s'extraire d'un groupe, d'une mémoire, parfois d'une identité sociale dont on ne mesure réellement le poids qu'au moment de vouloir s'en débarrasser.

On aime ce rythme doux malgré le sujet. Le duo des deux personnages est intéressant. La direction d'acteur de l'héroïne est impressionnante et son jeu également. On mesure les nuances d'un être souvent à un temps T. Mais on perçoit au fil du film les fêlures, les non-dits, les blessures.

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: direct-actu.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €6.31
AUDIENCE: 464
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Music
VISITES MENSUELLES: 14133.54
JOURNALISTE:
URL: direct-actu.fr
> 27 septembre 2026 à 14:17
> Version en ligne

L'expression durant l'enterrement est magistrale : « Ma mère savait tout faire pousser sauf…. » Ça s'arrête, mais on devine le « moi ».»

Leur relation évite justement la mécanique du vieux sage chargé de réparer une jeune femme perdue : tous deux cherchent une place, simplement pas au même moment de leur existence.

Cette suspension dit beaucoup parce qu'elle refuse précisément de verbaliser entièrement la blessure. Le spectateur doit compléter le manque, comme Mar tente elle-même de reconstruire un équilibre dans un héritage fait de biens, d'habitudes et de traces laissées par une mère désormais absente. Nenu apporte un contrepoint presque paradoxal. Il appartient à une autre génération, porte une tradition que la jeune femme connaît mal, pourtant leur relation ne repose pas sur une transmission verticale où l'ancien viendrait instruire la jeune. Leur relation évite précisément la mécanique du vieux sage chargé de réparer une jeune femme perdue : tous deux cherchent une place, simplement pas au même moment de leur existence. Le għana devient un langage relationnel, un endroit où l'affrontement, l'humour et l'affection peuvent coexister. Les joutes chantées (spirtu pront) permettent même de dire indirectement ce que la parole ordinaire maintient à distance. La poésie naît beaucoup de cette circulation entre ce qui se chante, ce qui se tait et ce qui demeure impossible à formuler complètement.

Un casting, une ambiance et une vérité sociale

Michela Farrugia est la révélation du film. Son interprétation souligne : émotion, tendresse et l'envie de se battre. Ceux qui reste sont des filles bonnes à marier, celles qui arrivent à partir ont de la force et de la chance.

Cette phrase brutale résume aussi la pression sociale qui traverse Mar. Son désir de départ n'est pas seulement géographique, il engage une possibilité d'émancipation dans un environnement où famille, territoire et attentes collectives restent étroitement imbriqués. Michela Farrugia donne surtout au personnage cette contradiction sans la résoudre artificiellement : vouloir fuir ce qui nous a constitué, tout en découvrant qu'une part de soi continue d'y appartenir. Face à elle, Nenu Borg apporte une présence qui échappe à une interprétation trop fabriquée. Le duo fonctionne dans les écarts d'âge, de rythme et de rapport au pays, puis dans les ressemblances qui apparaissent sous ces différences.

Le film laisse également entrer une Malte moins touristique, travaillée par l'urbanisation, les départs, les retours et la fragilité de certaines pratiques culturelles. Le għana n'est dès lors pas un simple folklore ajouté au récit. Il possède une fonction sociale : on s'y mesure, on y appartient, on transmet une mémoire qui ne passe pas nécessairement par les institutions. À travers Mar, le spectateur découvre progressivement que l'héritage ne se réduit pas aux terres reçues après un décès. Il peut être encombrant, conflictuel, vivant, et surtout impossible à liquider aussi facilement qu'une propriété.

La sortie française permettra de voir le quotidien maltais et son archipel, si peu représenté au cinéma hexagonal. Le għana constitue ici un enjeu particulier : rarement exposée au public français, cette pratique orale devra exister à l'écran sans perdre ce qui fait sa singularité culturelle. Le film arrive avec un premier signal notable, un prix du meilleur scénario obtenu au Festival de Tribeca 2026.

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: direct-actu.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €6.31
AUDIENCE: 464
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Music
VISITES MENSUELLES: 14133.54
JOURNALISTE:
URL: direct-actu.fr

> 27 septembre 2026 à 14:17

> Version en ligne

_____

Note : 3.5 sur 5.

Onclusive

Tous droits de reproduction réservés.

https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/



Trailer

Not streaming.

More...

Review by **directactufr**

Zejtune 2026

★★★½

Watched 15 Sep 2026

Avec Le Chant des oliviers, Alex Camilleri fait du retour aux racines quelque chose de moins confortable qu'une réconciliation avec soi-même. Mar (Michela Farrugia) veut vendre les terrains hérités après la mort de sa mère et quitter Malte. Sur le papier, l'affaire semble presque administrative. Sauf qu'un héritage possède cette fâcheuse tendance à contenir autre chose que ce qui figure sur un acte de propriété. En parcourant l'île, Mar retrouve des traces familiales, rencontre Nenu (Nenu Borg), gardien du għana, et voit progressivement remonter ce qu'elle pensait pouvoir abandonner avec le territoire.

Le film est tendre, poétique, parfois drôle, surtout lorsqu'il accepte de ne pas remplir ses silences. Le deuil agit par fragments. Michela Farrugia est remarquable dans cette manière de maintenir plusieurs affects dans un même instant, colère, tendresse, fatigue, désir de partir. Durant l'enterrement, une phrase suffit : « Ma mère savait tout faire pousser sauf.... » Elle s'arrête. On devine le « moi ». Et tout est là, ou presque. Une blessure filiale ne demande pas nécessairement trois pages de psychologie explicative lorsqu'un silence fait mieux le travail.

La relation avec Nenu évite justement la mécanique du vieux sage chargé de réparer une jeune femme perdue. Tous deux cherchent une place, simplement pas au même moment de leur existence. Le għana devient leur territoire commun, une parole chantée où l'affrontement permet paradoxalement la relation. Ce qui ne peut pas être dit frontalement trouve une forme dans l'improvisation.

Derrière cette intimité apparaît aussi une réalité sociale plus rugueuse. « Ceux qui reste sont des filles bonnes à marier, celles qui arrivent à partir ont de la force et de la chance. » Le désir d'ailleurs de Mar prend alors une dimension sociale, presque anthropologique : partir, c'est aussi tenter d'échapper à la place que le groupe avait déjà préparée pour soi. Et Malte n'est jamais réduite à une Méditerranée de carte postale. Urbanisation, mémoire familiale, traditions fragiles, départs et retours composent un territoire où modernité et héritage cohabitent parfois assez mal. Le Chant des oliviers trouve précisément sa beauté dans cette friction.

♥ No likes yet

directactufr is using Letterboxd to share film reviews and lists with friends. Join here.

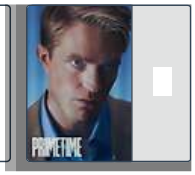
Show directactufr's activity

Sign in to log, rate or review

Share this review

DIRECTACTUFR'S FILMS

Newest entry



PUBLICATION: ecrannoir.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2.65
AUDIENCE: 314
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 9551.73
JOURNALISTE:
URL: www.ecrannoir.fr
> 28 septembre 2026 à 9:04
> Version en ligne

Le Chant des oliviers (Żejtune) : les racines de Malte



Cinq ans après le succès de Luzzu , Alex Camilleri propose une nouvelle œuvre intitulée Le Chant des oliviers . Le thème du film est dans sa continuité : l'attachement à la terre et ses racines. Le récit suit Mar, une jeune femme qui hérite de terrains après la mort de sa mère. Sur le point de quitter Malte avec l'intention de les vendre, elle rencontre Nenu. Cette rencontre la bouleverse : Nenu est un chanteur pionnier de la musique traditionnelle maltaise et il l'initie à cette musique.

Musique et identité

On s'intéresse ici à une tradition : le style musical est le għana (prononcé approximativement « ah-na »), une forme de chant folklorique maltais traditionnel. Le film nous montre également l'enchantement que la musique procure et ainsi à quel point il permet de nous réunir.

Alors qu'à la première écoute, le genre musical donnait l'impression à Mar que les artistes souffraient, la vie avec Nenu ravive peu à peu son lien avec l'île qu'elle voulait quitter. C'est une musique populaire ancienne, souvent interprétée avec des instruments acoustiques (notamment la guitare). Elle s'alterne en duo, dans lequel les paroles s'improvisent en jeux de rimes et en dialogue avec le partenaire. Vivre avec cette culture, et quelquefois poussée par Nenu à chanter elle-même, fait reconsidérer à Mar son rapport à son héritage, à son identité et à ses racines.

Valorisation du patrimoine

Il privilégie le réalisme et l'observation de la vie à Malte. Il y a une volonté de défendre son patrimoine derrière ce film. On pense aux photographies lumineuses magnifiant les paysages méditerranéens et aux plans qui se déroulent la plupart du temps en milieu rural, dans des paysages très ouverts. Leur communication est appuyée, l'action est mise sur le geste, l'interaction et l'amour intracommunautaire.

Les chants traditionnels maltais représentent tantôt le dialogue avec le passé que nous cherchons à fuir, tantôt une identité que nous incarnons. De cette façon, il met l'accent sur l'importance de la

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: ecrannoir.fr
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2.65
AUDIENCE: 314
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/TV Movies and Stre
VISITES MENSUELLES: 9551.73
JOURNALISTE:
URL: www.ecrannoir.fr
> 28 septembre 2026 à 9:04
> Version en ligne

culture et considère que chanter est plus qu'une simple occupation, mais « un combat » pour le patrimoine.

Alexandre Le Gal

Fiche Technique

Le chant des oliviers d'Alex Camilleri (2026)

Avec Michela Farrugia, Nenu Borg, Michael Azzopardi, Frida Cauchi

Scénario : Alex Camilleri

Distribution : Epicentre Films

Pays de production : Malte

Durée : 1 h 28 min

Sortie française : 30 septembre 2026

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

FR 12 septembre 2026 Chris Sam 8 min

Le Chant des oliviers - Malte, ou l'art de tourner en rond jusqu'à se retrouver

Dans *Le Chant des oliviers*, Alex Camilleri transforme la minuscule Malte en un road movie où personne ne peut véritablement prendre la fuite. Entre une jeune femme décidée à partir, un vieux chanteur dont la morale possède la souplesse des choses anciennes et un chant populaire qui refuse obstinément de se tenir tranquille, le film raconte moins le retour aux racines que l'étrange moment où celles-ci commencent à répondre.



https://www.epicentrefilms.com · Source: www.epicentrefilms.com · Licence: CC BY-ND

Une île est une drôle de chose

Malte est une île merveilleusement inadaptée au road movie.
On peut y démarrer une voiture avec la gravité de quelqu'un qui s'apprête à traverser le Nevada, mettre ses lunettes de soleil, régler la radio, regarder droit devant soi et découvrir assez rapidement que la mer a organisé une objection.

Alex Camilleri semble avoir compris tout le potentiel cinématographique de cette contrariété géographique.

Dans *Le Chant des oliviers*, Mar est justement sur le départ. Sa mère vient de mourir, elle hérite de plusieurs terrains qu'elle entend récupérer avant, espère-t-elle, de laisser Malte derrière elle.
Le scénario organise cette quête foncière en trois étapes, trois parcelles, trois chapitres qui deviennent autant de strates d'une histoire familiale et nationale que la jeune femme aurait probablement préféré laisser correctement enterrée.

Mais les îles ont une mémoire vexante.
On croit partir.
Elles vous font faire le tour.
Et vous ramènent devant la même porte.

Ici, pas de grand horizon américain où disparaître avec quelques dollars, un réservoir plein et une enfance compliquée.
Sur une île, en substance, on tourne jusqu'à finir par se retrouver face à soi-même.
C'est à peu près ce qui arrive à Mar.
Heureusement, elle rencontre Nenu.



Nenu

Nenu, ou l’art de ne pas s’excuser correctement

Nenu appartient à cette catégorie de personnes âgées que notre époque ne sait plus très bien où ranger.

Il a l’élégance de ceux qui ont cessé depuis longtemps de demander la permission, un rapport assez personnel à la vérité et une compréhension de certaines conventions contemporaines qui oscille entre l’incompréhension sincère et le refus pur et simple de s’y intéresser.

Le choc avec Mar est délicieux.
Elle appartient à une génération pour laquelle les mots ont des conséquences, les comportements des significations et les frontières morales doivent idéalement rester à l’endroit où on les a dessinées.

Lui semble considérer qu’une frontière morale est surtout une indication.
Il ne comprend pas très bien la *cancel culture* et lorsqu’il commence à comprendre, on soupçonne que cela ne change absolument rien à sa journée.

Cela pourrait devenir le ressort mécanique d’une comédie générationnelle.
Le film a heureusement davantage d’élégance car Mar n’est pas une caricature de jeune femme contemporaine

et Nenu n’est pas le vieux sage commode venu lui apprendre que « c’était mieux avant ».
Ils s’agacent, se trompent l’un sur l’autre, se rapprochent, repartent dans des directions opposées, reviennent.

Leur affection procède par marées.
Il y a notamment chez Mar la douleur encore vive d’un mariage raté, que Nenu aborde avec une légèreté parfois désarmante.
Il n’est pas toujours l’homme auquel on confierait spontanément un séminaire sur l’intelligence émotionnelle.
Mais précisément.
Le film n’organise pas la rencontre entre un maître parfait et une élève.
Il organise une collision entre deux personnes incomplètes.
Et c’est infiniment plus beau.

Une transmission qui évoque *Cinema Paradiso*

Il y a quelque chose de *Cinema Paradiso* dans cette relation sans que *Le Chant des oliviers* cherche jamais à reproduire le film de Giuseppe Tornatore.
Ce qui revient ici, c’est cette idée très simple et très profonde de la transmission comme relation affective.
Dans *Cinema Paradiso*, un homme âgé transmet à un enfant l’amour de la projection, des images, d’une salle et finalement d’un monde.
Ici, Nenu transmet un chant.
Ou plutôt, il permet à Mar de découvrir que ce chant était peut-être déjà quelque part en elle.
Car Nenu Borg n’est pas simplement un acteur jouant un vieux chanteur.
Il est réellement un interprète de **għana**, connu sous le nom de « l-Brazz ».
Retiré de la scène depuis une quinzaine d’années lorsqu’Alex Camilleri le retrouve, il revient au chant pour le film
et fait, à plus de quatre-vingts ans, ses débuts devant une caméra. De nombreux éléments de sa propre existence ont d’ailleurs nourri le personnage.

Cette présence donne au film quelque chose que le casting le plus savant ne peut pas tout à fait fabriquer:
le poids d’une vie qui précède le scénario.
Nenu ne semble pas interpréter une tradition.
Il semble arriver avec elle.

Une musique qui ne vous demande pas si vous l’aimez

Et puis il y a le għana.
Quelle étrange chose.
Le chant de Nenu peut être criard, hésitant, rauque, incisif.
Il semble parfois chercher sa note tout en sachant parfaitement où il veut frapper.
Bref, il est vivant.
Cela produit un contraste presque comique avec une grande partie de la musique contemporaine fabriquée pour ne déranger absolument personne, cette pâte sonore parfaitement tempérée qui accompagne aussi bien un premier rendez-vous, une publicité automobile qu’une lente promenade en caddie entre le rayon des lessives et celui des céréales.

Le għana n’a visiblement jamais été soumis à une réunion marketing.
Il ne cherche pas à rendre votre expérience client plus fluide.
Il vous adresse quelque chose.

Alex Camilleri raconte avoir découvert cet art populaire presque caché dans son propre pays, pratiqué dans des bars et des garages, parfois considéré comme vulgaire ou archaïque par une partie de la société maltaise.
C’est précisément cette marginalisation qui l’a fasciné.

L’une de ses formes, le **spirtu pront,** littéralement « l’esprit vif », repose sur l’affrontement improvisé de chanteurs.
Une sorte de duel verbal en musique.
Mar elle-même en perçoit la parenté avec les battles de rap.
Et soudain, ce que l’on croyait ancien ne l’est plus tellement.
Le vieillard et la jeune femme parlent simplement deux dialectes temporels d’une même envie: répondre.

Une langue suspendue quelque part sur la Méditerranée

Il faut également écouter le film.
Pas seulement sa musique.
Sa langue.
Pour une oreille qui la connaît peu, le maltais produit un effet curieux: quelque chose semble constamment passer d’une rive à l’autre. Les intonations paraissent parfois orientales, parfois européennes, parfois familières avant de devenir soudain étrangères.

Et lorsqu'elle est chantée, cette langue semble acquérir encore davantage de relief.
Dans le għana, les mots ne flottent pas au-dessus du paysage.
Ils paraissent en sortir.

Camilleri dit avoir toujours eu l'impression que la voix gutturale de cette musique traditionnelle surgissait directement de la terre agricole maltaise. Cette intuition guide aussi le déplacement du film, Mar quitte progressivement la ville et pénètre dans une Malte plus rurale où elle découvre simultanément une culture et la fragilité du territoire qui la porte.

Le paysage cesse alors d'être pittoresque.
Il devient archive.

Hériter d'un terrain, hériter d'une histoire

C'est sans doute l'une des plus belles idées du scénario, faire de cette affaire d'héritage foncier le prétexte d'une archéologie intime.
Mar cherche des terres.
Elle trouve des morts.
Des départs.
Des secrets.
Des gens qui se souviennent.
Et des gens qui ont préféré oublier.
Chaque propriété ajoute une pièce à son histoire familiale tout en révélant un fragment de celle de Malte.
Le procédé aurait pu devenir démonstratif. Il reste remarquablement fluide parce que Camilleri préfère faire circuler l'histoire à travers les gens.

La petite histoire rencontre alors la grande sans fanfare.

C'est souvent ainsi que la grande histoire fonctionne réellement.

Elle arrive avec des valises.

Partir d'une île

Quiconque connaît un peu les cultures insulaires reconnaîtra quelque chose dans le désir de Mar.
Il existe sur les îles une étrange coexistence entre la paix et la fuite.
On peut aimer le vent, la proximité de la mer, la lenteur des après-midi, la familiarité

presque excessive des lieux et rêver malgré tout de l'avion qui part.
Parce qu'une île protège.
On veut exister ailleurs pour vérifier que l'on existe vraiment.
Puis, une fois ailleurs, on transporte avec soi cette géographie dont on croyait s'être débarrassé.
Nenu en est l'autre version. Lui aussi est parti. Lui aussi est revenu.
L'une veut encore partir.
L'autre sait déjà ce que partir coûte.

Une île que la modernité redessine

Le film aurait facilement pu devenir une déclaration contre le présent : vieux chanteur authentique d'un côté, méchante modernité de l'autre.
Il est plus intelligent que cela. Camilleri préfère placer cette tension à l'arrière-plan.
La Malte contemporaine qu'il décrit est faite de contradictions: bâtiments de verre près de constructions délabrées, agriculture ancienne et industrie numérique, développement touristique et disparition progressive de certains paysages.
Le film n'est donc pas nostalgique au sens réactionnaire du terme.
Il ne demande pas de transformer Malte en musée.
Il demande simplement: que pourrait-on conserver avant de tout remplacer ?

Ce que les oliviers savent

Le Chant des oliviers aurait pu être un petit récit charmant sur une jeune femme apprenant à apprécier ses racines auprès d'un vieux monsieur pittoresque.
Heureusement, il est beaucoup plus mal élevé.
Nenu ment un peu.
Mar juge parfois beaucoup.
Ils se blessent.
Ils s'amusent.
Ils chantent.
Ils ne deviennent pas soudain les meilleures versions d'eux-mêmes.
Ils apprennent seulement à se voir un peu mieux.
C'est peut-être cela, transmettre.
Non pas convaincre quelqu'un de devenir comme vous, lui donner une chose suffisamment vivante pour qu'il puisse en faire autre chose.
Nenu transmet le għana à Mar comme Alfredo transmettait le cinéma à Toto dans *Cinema Paradiso*: non comme une antiquité à conserver sous verre mais comme une

façon d’habiter le monde.

À la fin, on ne connaît pas seulement davantage Malte.

On comprend un peu mieux cette contradiction particulière aux îles: cette envie de partir que seule possède vraiment une personne qui sait déjà ce qu’elle risque de regretter.

Et quelque part, au milieu de la pierre blonde, des oliviers et du vent, demeure une voix qui n’est ni tout à fait belle ni tout à fait sage.

Elle est mieux que cela.

Elle est encore vivante.



Mar

Films et personnes

FILMS

Zejtune

PERSONNES

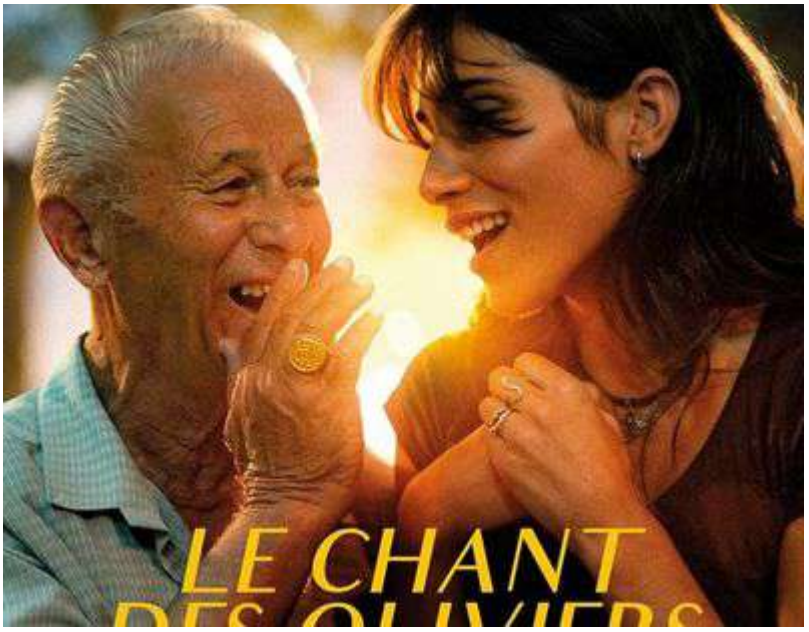
Alex Camilleri Michela Farrugia Nenu Borg Michael Azzopardi Frida Cauchi Quentin Devillers Jon Natchez

PUBLICATION: fuckingcinephiles.blogspot.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: 0.00
AUDIENCE: 0
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES:
JOURNALISTE: John Chevrier
URL: fuckingcinephiles.blogspot.com

> 1 octobre 2026 à 14:35

> Version en ligne

[CRITIQUE] : Le Chant des Oliviers



Réalisateur : Alex Camilleri

Avec : Michela Farrugia, Nenu Borg, Michael Azzopardi ,…

Budget : -

Distributeur : Epicentre Films

Nationalité : Maltais, Allemand, Qatari.

Genre : Comédie Dramatique.

Durée : 1h48min.

Synopsis :

Sur le point de quitter Malte, Mar hérite de terrains après la mort de sa mère. En parcourant l'île pour récupérer ses terres, elle rencontre Nenu, gardien d'un chant ancestral qui l'entraîne dans des duels musicaux improvisés et met à l'épreuve son désir de fuir. Peu à peu, la jeune femme se réconcilie avec le pays auquel elle voulait tourner le dos.

Doux euphémisme que de dire que le cinéma maltais n'est pas, fondamentalement, le plus prolifique du monde.

Onclusive Tous droits de reproduction réservés. https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: fuckingcinephiles.blogspot.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: 0.00
AUDIENCE: 0
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES:
JOURNALISTE: John Chevrier
URL: fuckingcinephiles.blogspot.com
> 1 octobre 2026 à 14:35
> Version en ligne

De mémoire, le dernier long-métrage issu de cette production timide était, justement, le premier effort

du wannabe cinéaste Alex Camilleri,

Luzzu

, beau

drame aussi délicat et empathique que profondément incisif dans son engagement et le message qu'il évoque avec une puissance désarmante, une plongée alarmante au plus près de ses travailleurs de pays dits mineurs (engoncés entre traditions et modernité), au quotidien ravagé par une pauvreté corrosive et asphyxiante, dont la colère et la désespérance ne peut que grandir à mesure que le fossé qui les sépare avec les plus riches, ne cesse de consciemment grandir.

Un film d'un naturalisme galvanisant (renforcé par le fait que les comédiens à l'écran ne sont pas des acteurs professionnels), très proche du néoréalisme italien dans sa quête de vérité à la lisière du documentaire, dans son portrait mélancolique et sans préciosité, rude et saisissant d'un pays en pleine transition et d'une communauté maltaise dont la flamme s'éteint peu à peu face à la corruption, l'isolement (géographique, social, humain), les quotas gouvernementaux et les politiques aveugles de l'Union européenne.

Un tout petit peu moins de cinq ans plus tard, et toujours avec Alex Camilleri à la réalisation et Epicentre Films à la distribution, place au tout aussi mélancolique

Le Chant des Oliviers

, belle comédie dramatique à hauteur d'âmes qui swingue langoureusement sous les sonorités étrangement envoûtantes du

Għana

auquel il compose une lettre d'amour passionnée (un chant traditionnel maltais qui prend soit la forme d'un long poème mélancolique, soit d'un

duel verbal improvisé et rimé entre deux ou quatre chanteurs

... instant Wikipedia), entre le road movie intergénérationnel et le récit d'apprentissage sous fond de transmission, cloué aux basques d'une jeune femme obligée de rester en des terres maltaises qu'elle souhaite pourtant ardemment quitter, à l'annonce de l'héritage que lui a laissé sa mère, de petits lopins de terre dont elle doit évaluer de leurs valeurs pour mieux s'en débarrasser; une entreprise loin d'être simple et qui se complique d'autant plus lorsqu'elle fait la rencontre de Neru, octogénaire jovial et véritable vedette locale pour sa pratique passionnée du

Għana, dont la vision du monde et de l'existence va sensiblement se percuter à la sienne

Itinéraire cotonneux et merveilleusement dépaysant d'un désir d'ailleurs qui se transforme en un ré-attachement aux racines familiales (et en son histoire) comme en une île natale qui passe d'impasse abîmée à une hypothétique terre d'avenir, pour une figure en quête de liens, de réconfort et de sens

Onclusive Tous droits de reproduction réservés. https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: fuckingcinephiles.blogspot.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: 0.00
AUDIENCE: 0
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES:
JOURNALISTE: John Chevrier
URL: fuckingcinephiles.blogspot.com
> 1 octobre 2026 à 14:35
> Version en ligne

qui va (re)découvrir les vraies significations des notions d'héritage, de solidarité, d'amitié et de chaleur humaine au contact d'un ainé aux vies multiples et au naturel désarmant;

Le Chant des Oliviers

fait co-exister deux histoires d'une même île/culture et d'une même envie d'exil au coeur d'un voyage initiatico-amical solaire et enchanteur dont la délicatesse de la mise en scène, épouse la justesse des interprétations d'un incroyable tandem Michela Farrugia (déjà de l'aventure

Luzzu

)/Nenu Borg.

La (très) très belle découverte du moment.

Jonathan Chevrier

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: laseptiemebobine.com/
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.39
AUDIENCE: 29
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 885.48
JOURNALISTE:
URL: laseptiemebobine.com

> 28 septembre 2026 à 17:07

> Version en ligne

Interview-Alex Camilleri: »un dialogue intergénérationnel »



Avec Le Chant des oliviers , en salles ce mercredi 30 septembre, Alex Camilleri propose un rapprochement générationnel et la découverte d'un pan entier de la culture maltaise, d'un chant traditionnel qui exprime tant de choses. Rencontre avec Alex Camilleri

Propos recueillis par Sylvain Jaufry

Ce film est donc très intéressant, car il met en scène Malte, un pays européen dont on ne sait pratiquement rien en France. Votre film parle donc à la fois de ce pays et de ses habitants. Comment faites-vous pour relier ces deux thèmes dans votre projet de cinéaste ?

Alex Camilleri: Mon inspiration pour ce film a donc été de réunir ces deux éléments : l'île de Malte et la musique. Et cette île semble si souvent passer inaperçue, surtout aux yeux de ceux qui viennent visiter Malte. Car, bien sûr, on vient à Malte pour passer des vacances à la plage, mais on passe alors à côté du cœur du pays, là où cette musique prend tout son sens.

L'élément central de ce film est la voiture. Avez-vous prioritairement pensé à ce concept de road-movie qui nous permet de nous rendre dans ces différents endroits ?

Alex Camilleri: Oui, je ne sais pas l'expliquer, mais ma première inspiration, les premières images qui me sont venues à l'esprit, c'étaient une jeune femme, un vieil homme et une voiture rose. Je ne sais

Onclusive Tous droits de reproduction réservés. https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: laseptiemebobine.com/
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.39
AUDIENCE: 29
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 885.48
JOURNALISTE:
URL: laseptiemebobine.com
> 28 septembre 2026 à 17:07
> Version en ligne

pas pourquoi.

Et comme je le disais, la musique m'a semblé être le moyen idéal pour découvrir l'intérieur du pays, et j'ai pensé que le film pourrait s'articuler autour d'un road trip. Mais en même temps, cela représentait un défi, car Malte est un si petit pays.

.J'ai donc pensé aux films américains de road trip. Et au fait qu'à Malte, il serait impossible de prendre la route, de simplement rouler vers la frontière et de fuir son passé. Et que le seul type de voyage possible sur une île, c'est de rouler en cercle pour finir là où on a commencé. Et une fois que j'ai saisi l'image de ce road trip circulaire, j'ai compris quel serait le parcours du personnage.

Il y a une vieille génération, très attachée aux traditions maltaises, et une jeune génération qui souhaite émigrer vers un autre pays et qui n'est pas aussi attachée à la terre. Est-ce une façon d'opposer ces deux générations ?

Alex Camilleri: Oui, tout à fait. Je voulais trouver un moyen d'aborder l'univers de la musique folklorique traditionnelle d'une manière accessible au grand public. Et je pense que le point de vue de Mar, en tant qu'étrangère, est sans doute plus proche de celui du public. Ça m'a donc été utile d'explorer cette musique à travers son regard. Et cela a donné lieu à ce dialogue intergénérationnel qui est finalement devenu le cœur du film.

On est toujours à la recherche de conflits. Et comme l'« Ana », cette musique folklorique traditionnelle, est généralement chantée par des hommes plus âgés, il était tout à fait logique d'introduire une jeune femme dans ce milieu pour voir ce qui se passerait. Cela a donc créé des explosions dans la musique, mais aussi des conflits très intéressants entre les générations.

Dans votre film, l'autre élément central est le chant, l'« Ana ». Est-ce que, pour vous, entre ces deux personnages, mais aussi entre les différents personnages du film, il s'agissait de faire passer l'idée qu'il est possible de transmettre toute cette culture maltaise à travers le chant, les paroles, la musique ? Qu'est-ce qui était important pour vous ?

Alex Camilleri: C'est vraiment intéressant. Vous savez, ce qui m'a vraiment interpellé dans ce chant, et plus particulièrement dans cette forme d'improvisation que l'on voit dans le film, c'est son aspect social. Ce besoin si fort de connexion.

C'est pour ça qu'on ne peut pas jouer cette musique tout seul. Elle vous oblige à entrer en dialogue avec quelqu'un. Et cela semblait ouvrir une perspective plus large, non seulement sur Malte, mais je pense aussi partout ailleurs. Mar est une jeune femme qui se sent isolée, et elle dispose d'une plus grande richesse matérielle, du moins en apparence, que n'importe quelle génération à Malte n'en a jamais eu par le passé. Mais elle reste démunie à d'autres égards. Mar occupe une place très importante sur le plan social et spirituel, tout en vivant dans la pauvreté. C'est donc ce qui rend le lien avec Nenu si précieux à ses yeux. Et c'est assez inattendu, car elle ne recherche pas ce genre d'héritage. Elle recherche un héritage matériel, mais elle finit par trouver autre chose.

J'ai une autre question sur le « Ana ». Est-ce une façon pour elle d'exprimer ses émotions à travers le chant, les difficultés qu'elle peut rencontrer dans la vie ?

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: laseptiemebobine.com/
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.39
AUDIENCE: 29
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 885.48
JOURNALISTE:
URL: laseptiemebobine.com
> 28 septembre 2026 à 17:07
> Version en ligne

Alex Camilleri: Le fait qu'il s'agisse d'un dialogue improvisé à travers la chanson, ça m'a semblé parfait pour le cinéma. C'est dramatique par nature, parce qu'on se demande ce que l'un va dire à l'autre. Et on se demande si la chanson va se terminer par une étreinte ou par une bagarre.

Et comme il s'agit d'une forme improvisée, il faut abandonner toute idée de perfection. C'est justement ce avec quoi elle avait du mal au sein de sa famille. La chanson ne sera jamais deux fois la même. Elle ne naît qu'à l'instant même, entre les deux chanteurs. Et cela m'a semblé être une excellente philosophie à apprendre pour Mar : lâcher prise sur les attentes et les idées de perfection, ce qui était justement une source de difficulté pour elle au sein de sa famille.

Cela me permet de faire le lien avec votre film précédent. Dans Luzzu , le jeune pêcheur était marié et avait beaucoup de responsabilités. Dans Le Chant des Oliviers , c'est vraiment le contraire. Pourquoi avez-vous souhaité faire un portrait de famille aussi opposé, avec un personnage qui n'est pas du tout attaché à sa famille et qui est en décalage avec les attentes de ses parents?

Alex Camilleri: Je crois que ces films sont en quelque sorte frères et sœurs. Et je ne peux m'empêcher d'être préoccupée par notre relation à nos familles, et donc à notre héritage. Jesmark et Mar sont tous deux aux prises, je crois, avec leur rapport au passé. Jesmark, d'une part, accorde beaucoup d'importance à ses origines et essaie de s'y accrocher. Mar, quant à elle, ne semble pas trouver sa place dans la famille où elle est née. Mais le fait d'incarner ce personnage m'a permis de me demander : que se passerait-il si cette personne parvenait, est-il possible pour elle, de découvrir quelque chose d'encore plus profond qu'elle ne l'aurait imaginé dans son propre pays ?

Comment Michela Farrugia s'est-elle préparée pour atteindre le même niveau technique que Nenu Borg ?

Alex Camilleri: Nous avons donc eu plus d'un an pour répéter. Et cette période a surtout servi à intégrer Nenu dans le processus de réalisation et à faire en sorte qu'il se sente à l'aise devant la caméra. Cela a également permis à Michaela d'apprendre à chanter avec Nenu.

Pendant plus d'un an, nous nous sommes rencontrés chaque semaine. Cela a permis à Michaela d'apprendre aux côtés de Nenu, à rimer comme lui. Donc, la consigne la plus difficile était : « Michaela, tu chantes trop bien. Mar n'est pas aussi bonne chanteuse que toi. Tu dois donc te retenir un peu et te laisser la possibilité de progresser au fil du film. » Elle a donc su moduler très finement son évolution en tant qu'actrice pour montrer que Mar gagne en assurance et s'exprime de mieux en mieux au fur et à mesure que le film avance.

Similaire

Avec Le Chant des oliviers, le cinéaste maltais Alex Camilleri interroge les traditions et les coutumes de son pays à travers la pratique d'un chant qui rapproche deux générations bien distinctes. Le Chant des oliviers raconte l'histoire de Mar, qui hérite de plusieurs terres à la suite du décès de…

Dans "Avant-premieres"

L'édition des César 2026 a rendu son verdict, récompensant ainsi Carine Tardieu et son film L'Attachement. César du meilleur filmL'Attachement, de Carine Tardieu César de la meilleure

Onclusive Tous droits de reproduction réservés. https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: laseptiemebobine.com/
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.39
AUDIENCE: 29
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 885.48
JOURNALISTE:
URL: laseptiemebobine.com

> 27 septembre 2026 à 11:48

> Version en ligne

Critique-Le Chant des oliviers: l'amour de la tradition maltaise



Avec Le Chant des oliviers , le cinéaste maltais Alex Camilleri interroge les traditions et les coutumes de son pays à travers la pratique d'un chant qui rapproche deux générations bien distinctes. Le Chant des oliviers raconte l'histoire de Mar, qui hérite de plusieurs terres à la suite du décès de sa mère. Dans son périple à travers différentes régions de l'île méditerranéenne, la jeune femme fait la rencontre de Nenu Borg, un chanteur de Ghana.

Ce chant traditionnel constitue le cœur du film. Dès la séquence d'ouverture, un homme à la voix puissante et hurlante transperce l'écran, faisant surgir par les notes toute la dimension viscérale de cette musique. Alex Camilleri signe ainsi un véritable hommage à cette pratique vocale fondée sur l'improvisation et l'expression des émotions, comme une manière de mettre en musique les soubresauts de l'existence. Le Ghana apparaît alors comme un art de l'expiation, un hymne symbolique à la tradition maltaise , porté par des paroles choisies, des intonations maîtrisées et une grande liberté vocale.

Le Chant des oliviers dévoile une facette méconnue de Malte, tout en empruntant certains codes du documentaire pour retracer un pan de son histoire et de sa société. Le film observe notamment des générations qui s'entrechoquent, guidées par des aspirations différentes. D'un côté, Mar, jeune femme attirée par un ailleurs qu'elle imagine possible ; de l'autre, Nenu, vieil homme profondément attaché à sa patrie et à ce qui constitue son identité culturelle. Peu à peu, la distance entre eux laisse place à une véritable alchimie artistique. Après Luzzu , Alex Camilleri poursuit ainsi son exploration de la société maltaise en mettant en scène un rapprochement entre jeunesse et maturité, tout en faisant ressortir les aspérités et les contradictions d'un pays partagé entre la préservation de son héritage et les difficultés économiques.

Toute la beauté du film réside dans cette association à la fois antinomique et généreuse, qui se construit sur fond de road-movie. Le déplacement de Mar permet d'immortaliser et de cartographier les environnements traversés, tandis que la chaleur méditerranéenne enveloppe chaque image d'une clarté vibrante. Au-delà de cette dimension esthétique, Le Chant des oliviers explore avec justesse la notion de responsabilité, qu'elle soit familiale ou personnelle, ainsi que la transmission d'un héritage et la persistance du souvenir d'une défunte. Malgré certaines dissensions au sein de

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: laseptiemebobine.com/
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.39
AUDIENCE: 29
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 885.48
JOURNALISTE:
URL: laseptiemebobine.com

> 27 septembre 2026 à 11:48

> Version en ligne

sa famille, Mar se prête au jeu du Ghana, un chant pour lequel l'actrice s'est préparée durant de longs mois.

Alex Camilleri adopte ici une approche différente de celle de sa précédente réalisation et privilégie une variété de plans qui célèbrent les différentes composantes de cette culture identitaire. Par le biais de cet art venu du plus profond du cœur, certains passages subliment la puissance émotionnelle du Ghana grâce à un travail particulièrement saisissant sur le son. Le chant rythme ainsi l'ensemble du récit, notamment à travers des duels vocaux qui donnent corps aux questionnements existentiels des personnages, comme une forme de thérapie par la musique.

En définitive, Le Chant des oliviers s'impose comme une réflexion sur des sociétés tiraillées entre l'apparition de nouvelles règles et la défense d'un héritage ancestral. À travers la rencontre de Mar et de Nenu, Alex Camilleri transforme le Ghana en un véritable rite initiatique, capable de faire dialoguer les générations, les souvenirs et les différentes facettes de l'identité maltaise.

Similaire

L'édition des César 2026 a rendu son verdict, récompensant ainsi Carine Tardieu et son film L'Attachement. César du meilleur filmL'Attachement, de Carine Tardieu César de la meilleure réalisationRichard Linklater pour Nouvelle Vague César de la meilleure actriceLéa Drucker pour Dossier 137 César du meilleur acteurLaurent Lafitte pour La Femme la…

Dans "Dernières actualités"

Présenté au Festival de Toronto et récompensé par l'Arthouse Cinema Award à Cinélatino Toulouse, La Fille Condor d'Álvaro Olmos Torrico s'inscrit dans un cinéma à la croisée de l'intime et du politique, où les trajectoires individuelles se heurtent aux traditions collectives. La Fille Condor suit Clara, une jeune doula quechua…

Dans "En salles"

Film de Nabil Ayouch (Haut et fort, Much loved) avec Nisrin Erradi (Les femmes du pavillon J, Adam) présenté au Festival de Cannes 2024. L'aïta (le cri) de Touda s'élève, puissant et clair, dans la campagne du Maroc. La nuit tombe : derbouka, bendir et grelots couvrent sa voix pour laisser…

Dans "DVD-BLU RAY"

Onclusive Tous droits de reproduction réservés. https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: quetalparis.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.56
AUDIENCE: 41
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 1271.61
JOURNALISTE:
URL: www.quetalparis.com
> 28 septembre 2026 à 13:26
> Version en ligne

Rencontre avec Alex Camilleri, réalisateur de Le chant des oliviers



" À bien des égards, on a beau essayer de changer notre destin, on finit par revenir là où tout a commencé "

Malte , ses plages aux eaux turquoise, la sublime cité fortifiée de La Valette et ses monuments mégalithiques… Loin de cette image d'Épinal, le réalisateur maltais Alex Camilleri nous invite à découvrir sous un autre angle cette île fascinante. Dans cet entretien, il revient sur son dernier film, Le Chant des oliviers , l'histoire d'une rencontre de deux personnages de générations différentes, mais finalement pas si éloignés que ça…

Après Luzzu , qui racontait l'histoire d'un jeune Maltais tentant de vivre de la pêche traditionnelle, votre nouveau film explore les relations entre générations et les traditions musicales maltaises. Qu'est-ce qui vous a inspiré ce film ?

J'ai commencé à écrire ce film lorsque je suis retourné à Malte pour présenter Luzzu . C'était en 2021. À l'époque, je vivais encore à New York et je pensais revenir à Malte pour quelques semaines, présenter le film et repartir.

Mais je n'arrêtais pas de repousser mon vol, de retarder mon retour… J'ai fait ça pendant plus d'un an. Durant cette période, je ne savais plus vraiment où j'habitais réellement. Il m'est arrivé quelque chose que je n'avais jamais ressenti auparavant : un désir très fort d'avoir un chez-moi, quelque part, ou du moins de ressentir que j'avais un foyer et que j'appartenais à un lieu.

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: quetalparis.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.56
AUDIENCE: 41
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 1271.61
JOURNALISTE:
URL: www.quetalparis.com
> 28 septembre 2026 à 13:26
> Version en ligne

En même temps, je me suis passionné pour la musique folklorique traditionnelle maltaise. C'était quelque chose que je ne connaissais que vaguement, comme beaucoup de Maltais, car c'est une facette assez méconnue de notre culture. En étudiant cette musique, en l'observant et en rencontrant des personnes qui la pratiquent, j'ai compris qu'elle pouvait être un formidable moyen d'explorer ces questions de foyer et d'appartenance qui me préoccupaient tant à ce moment-là.

Le chant des oliviers a deux personnages principaux : Nanu, un homme âgé, chanteur et gardien des traditions maltaises, et Mar, une jeune femme qui ne voit pas d'avenir pour elle sur l'île. Comment avez-vous élaboré la construction de ces deux personnages ?

Pour Le chant des oliviers , je savais que je voulais placer un non-professionnel au centre de l'histoire, car cette tradition de musique folklorique est très particulière. Il aurait été impossible de demander à un acteur d'apprendre à interpréter cette musique. C'est ainsi qu'a commencé la recherche de la personne qui allait incarner Nenu . Bien sûr, pendant longtemps, le personnage n'avait même pas de nom, mais je savais que j'avais besoin de quelqu'un qui soit non seulement un interprète exceptionnel de cette musique, mais qui possède aussi une présence très particulière à l'écran.

Je travaillais sur le film depuis environ dix-huit mois lorsque je me suis retrouvé complètement bloqué : pendant tout ce temps, je n'avais pas réussi à trouver la personne qui pourrait jouer ce rôle.

Je commençais à comprendre que trouver quelqu'un pour ce rôle relevait presque de l'impossible. Je me suis dit qu'il faudrait peut-être abandonner le projet.

Et c'est précisément au moment où j'étais sur le point de renoncer que nous avons entendu parler d'un homme appelé Nenu Borg . On se souvenait de lui comme d'un grand chanteur, mais personne ne l'avait vu se produire depuis une quinzaine d'années. Certains ne savaient même pas s'il était encore en vie. Nous avons donc commencé à nous renseigner et, heureusement, nous avons appris que Nenu était toujours vivant et qu'il acceptait de me rencontrer.

Alors que je cherchais une place pour me garer près du café où nous avions rendez-vous, je suis passé plusieurs fois devant le même banc. Un vieil homme y était assis. Il avait une magnifique chevelure blanche coiffée en banane et portait une veste en cuir. Je me souviens m'être dit : « Si ce fameux Nenu que je vais rencontrer possède ne serait-ce qu'une partie du charisme de cet homme assis sur le banc, alors peut-être, juste peut-être, le film est encore possible. »

Je me suis garé et je suis entré dans le café. Et, à ma grande surprise, l'homme que j'avais vu sur le banc était Nenu !

Nous avons discuté pendant deux heures. Il m'a raconté des histoires extraordinaires sur son amour de la musique, ses voyages en Australie, la manière dont il y avait retrouvé sa place, puis son retour à Malte. Cette rencontre m'a donné suffisamment confiance pour prendre le risque de lui confier le rôle et de construire le film autour de lui.

Et c'est seulement une fois que j'ai trouvé Nenu que j'ai pu commencer à comprendre qui devait être Mar. J'ai écrit ce personnage d'une manière que je n'avais pas du tout imaginée au départ. Nenu avait une présence tellement joyeuse et pleine de vie que j'avais besoin de trouver un contrepoint : quelqu'un qui lui ressemble sur certains aspects, mais qui soit aussi son opposé.

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: quetalparis.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.56
AUDIENCE: 41
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 1271.61
JOURNALISTE:
URL: www.quetalparis.com
> 28 septembre 2026 à 13:26
> Version en ligne

C'est ainsi que le personnage de Mar a pris forme. Et lorsque j'ai terminé l'écriture, j'ai eu le sentiment de savoir exactement quelle actrice pourrait interpréter ce rôle à merveille : Michaela Farrugia , avec qui j'avais déjà travaillé sur mon premier film, Luzzu

Vous faites découvrir au public la culture maltaise à travers les chants traditionnels, notamment le Għana , une tradition musicale ancestrale qui repose notamment sur des joutes musicales improvisées. Pourquoi était-il important pour vous de faire découvrir cette tradition au public et de lui accorder une place aussi importante dans le film ?

Dans Luzzu j'ai beaucoup aimé le fait d'emmener les spectateurs dans un univers qu'ils n'avaient jamais vu auparavant, et notamment de leur faire découvrir une facette de Malte que l'on ne rencontre jamais en tant que touriste. Le fait de travailler avec des personnes qui ne sont pas des acteurs professionnels m'a beaucoup aidé à atteindre un très fort niveau d'authenticité à l'écran. Et je voulais continuer à travailler de cette manière.

Mais je souhaitais aussi explorer une autre facette de la culture maltaise et éviter de raconter la même histoire. À Malte, il y a tellement de raisons d'être pessimiste et Luzzu aboutissait d'ailleurs à une conclusion assez tragique sur la survie de la pêche traditionnelle.

Lorsque j'ai commencé mes recherches sur cette tradition musicale, le Għana , j'ai remarqué que la plupart de ses pratiquants étaient âgés, mais qu'il y avait aussi de jeunes gens qui s'y intéressaient et qui y participaient. J'ai compris que cette histoire pouvait avoir une autre issue, une issue plus optimiste, une histoire positive et porteuse d'espoir sur Malte.

Un autre thème important du film est l'émigration, qui touche particulièrement les jeunes et qui a toujours fait partie de l'histoire de Malte. Quel impact continuer à avoir l'émigration pour les jeunes Maltais aujourd'hui ?

L'histoire de Malte est particulière, notamment parce que nous sommes un tout petit pays. On a souvent l'impression que chaque Maltais doit faire un choix conscient : rester dans son propre pays ou partir. C'est assez rare.

J'ai grandi dans une famille qui avait émigré aux États-Unis juste avant ma naissance. Mais, à toutes les époques de l'histoire de Malte, il y a eu des vagues d'émigration, suivies aussi de retours. C'est ce qui rend Malte assez unique : beaucoup de gens partent, mais certains reviennent également.

Cela m'intéressait d'explorer ce phénomène, parce que je me suis retrouvé moi-même à vivre exactement ce mouvement pendant la réalisation de ce film. Mes parents avaient tourné la page de Malte, mais Malte, elle, n'en avait pas fini avec moi. Je me suis senti attiré de nouveau par l'île à travers mon travail, à travers le cinéma et, plus particulièrement, à travers ce film. J'avais le sentiment que la musique me rappelait à elle.

Je vivais donc moi-même un parcours similaire à celui de mon personnage principal.

Cette sorte de mouvement perpétuel qui caractérise l'histoire de Malte est assez mystérieuse, je trouve. À bien des égards, on a beau essayer de changer notre destin, on finit par revenir là où tout a commencé. Je l'ai ressenti en observant l'histoire de ma propre famille et mon propre parcours, mais je crois que c'est aussi vrai dans beaucoup d'aspects de la vie.

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: quetalparis.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.56
AUDIENCE: 41
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 1271.61
JOURNALISTE:
URL: www.quetalparis.com
> 28 septembre 2026 à 13:26
> Version en ligne

Comme le dit James Joyce dans Ulysse « on croit s'échapper, mais on finit par se retrouver soi-même… Et le plus long chemin est le plus court pour rentrer chez soi. »

Vous avez choisi d'intégrer des images d'archives au film. Pourquoi était-il important pour vous d'introduire de telles images dans le récit ?

Pour moi, il était important d'intégrer ces images car il existe de véritables lacunes dans la mémoire collective des Maltais, notamment en ce qui concerne l'histoire visuelle de l'île. On peut facilement imaginer à quoi ressemblaient les années 1960 à Paris ou à New York, mais il est beaucoup plus difficile, pour les Maltais eux-mêmes, de s'accorder sur ce qui s'est réellement passé au cours du XXe siècle. On a souvent l'impression qu'un Maltais peut plus facilement vous raconter ce qui s'est passé en 1565 que ce qui s'est passé en 1965.

Cela est largement lié à l'histoire coloniale de Malte et au fait que les technologies permettant de produire et de conserver les archives historiques n'étaient pas réellement entre les mains des Maltais. Certaines familles peuvent avoir conservé des photographies, voire même des bobines de film lorsqu'elles étaient suffisamment aisées pour avoir accès à ces technologies. Mais il existe très peu de documents partagés à l'échelle du pays sur l'histoire de l'île au XXe siècle, et plus particulièrement d'images réalisées par les Maltais eux-mêmes.

Retrouver les images qui apparaissent dans le film a donc été un véritable défi. Il existait des actualités filmées produites, par exemple, par les Britanniques durant l'après-guerre, mais leur point de vue était assez éloigné de celui que nous recherchions. C'était davantage du reportage, alors que nous voulions trouver des images personnelles, tournées au sein des familles.

Mon producteur, s'est donc lancé dans cette recherche et a exploré de nombreuses pistes pour trouver les images qui pourraient convenir. Finalement, nous avons découvert des films en 8 mm réalisés par une famille en Australie, qui avait documenté son propre départ de Malte.

J'ai trouvé ces images parfaites, parce qu'elles étaient extrêmement personnelles et qu'elles traduisaient le coût intime de l'émigration : les rues qui se vident, les portes que l'on ferme une dernière fois, tous les bagages alignés sur le quai… Ce sont des images très fortes. Il a fallu mener des recherches très approfondies pour les retrouver et pouvoir les intégrer au film, mais je pense que cela en valait vraiment la peine.

Le film se distingue également par une très belle photographie, avec un travail particulièrement marqué sur la lumière. Comment avez-vous travaillé l'image et la lumière pour créer l'atmosphère du film ?

J'ai eu la chance, à bien des égards, de rencontrer le directeur de la photographie du film, Quentin Devillers , qui est originaire de Paris, mais qui vit et travaille aujourd'hui à Bruxelles. Lors de notre première rencontre, nous avons échangé sur FaceTime et il souriait tout le temps. Je me suis immédiatement dit que c'était l'homme qu'il nous fallait pour ce film.

Il a apporté une véritable joie sur le tournage, chaque jour, et m'a aidé à trouver l'esprit du film : l'idée qu'il puisse y avoir de la légèreté, voire une certaine espièglerie dans les images, tout en gardant les pieds dans un univers réaliste. Je voulais m'éloigner de ce que j'avais fait auparavant, tout en créant

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: quetalparis.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.56
AUDIENCE: 41
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 1271.61
JOURNALISTE:
URL: www.quetalparis.com
> 28 septembre 2026 à 13:26
> Version en ligne

un pont vers quelque chose qui ne soit pas simplement réaliste, mais plutôt une forme de réalisme poétique.

Au fil du parcours de Mar , alors que sa vie s'ouvre à de nouvelles possibilités, elle commence aussi, je crois, à voir son île d'une manière plus belle, avec un nouveau regard, plus poétique. Nous voulions donc intégrer cette transformation qu'elle traverse à travers l'image.

Mais en même temps, puisque le film allait être construit autour de la musique, il fallait trouver un langage visuel suffisamment fort pour accompagner ce qui allait déjà constituer son socle : les textures sonores du film.

Quentin a apporté aux images une capacité d'expression extraordinaire. Il a su créer quelque chose qui reste fidèle au réel, qui est réaliste, mais qui est aussi comme rehaussé, transcendé d'une certaine manière.

Pouvez-vous nous parler de votre collaboration avec le compositeur Jon Natchez, qui a signé la musique du film ?

C'était la deuxième fois que je travaillais avec Jon. Il avait également composé la musique de Luzzu , et nous avions tous les deux très envie de collaborer à nouveau. C'était un vrai plaisir. Nous avons commencé à parler de la musique alors même que j'étais encore en train d'écrire le scénario.

Comme pour Luzzu , nous étions d'accord sur le fait que la musique devait traduire quelque chose de l'univers intérieur du film, plutôt que de chercher à en donner une dimension ethnographique. Nous voulions une musique intemporelle, qui nous dise quelque chose sur les personnages et leurs émotions, plutôt que d'avoir recours à une musique méditerranéenne un peu convenue.

À partir de là, je lui ai confié une mission assez impossible. Je lui ai dit, en quelque sorte : « Le film contient déjà énormément de musique. À toi maintenant d'intervenir comme un chirurgien, dans les rares espaces où il n'y en a pas, pour faire avancer et enrichir le récit grâce à la musique, mais sans en faire trop, sans empiéter sur la musique déjà présente dans le film, et sans tomber non plus dans quelque chose de complètement mélancolique. »

Je trouve donc que ce qu'il a accompli est absolument remarquable. La musique semble faire partie intégrante de l'univers du film. Elle ne prend rien au piano ni à la musique traditionnelle qui y sont présents. Elle épouse parfaitement le mouvement du film et j'aime énormément son travail.

À travers le parcours de Mar, le film pose également la question de l'avenir des jeunes à Malte. Malte connaît aujourd'hui d'importantes transformations économiques et sociales. Selon vous, que faudrait-il mettre en place pour permettre aux jeunes de construire leur avenir sur l'île plutôt que de se sentir obligés de partir ?

Beaucoup de choses sont en train de changer à Malte. Certaines choses, elles, resteront toujours vraies, et la taille de l'île, par exemple, ne changera jamais. Je pense que cela signifie que les gens, et en particulier les jeunes, seront toujours confrontés à cette question : est-ce que je peux rester dans mon propre pays ? Est-ce que je peux devenir la personne que je veux être ici ?

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: quetalparis.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.56
AUDIENCE: 41
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 1271.61
JOURNALISTE:
URL: www.quetalparis.com
> 28 septembre 2026 à 13:26
> Version en ligne

Dans les sondages et les statistiques réalisés auprès des jeunes à travers l'Europe, les jeunes Maltais figurent peut-être parmi les moins optimistes quant à leur avenir dans leur propre pays.

C'est une réalité qui me brise le cœur, parce que je ne peux pas vraiment leur donner tort. J'ai moi-même fait le choix de revenir au pays, mais je garde les yeux ouverts sur les réalités de Malte et je ne blâmerais jamais un jeune qui décide de regarder au-delà des côtes de l'île.

Pour moi, le film est comme un appel à se battre, un appel auquel je crois. Ce n'est pas un combat facile et, ces dernières semaines, si l'on a suivi l'actualité de Malte dans la presse internationale, il est devenu considérablement plus difficile. Nous avons notamment connu le procès très médiatisé de l'assassinat de notre journaliste la plus importante, Daphne Caruana Galizia

Après près de neuf ans d'attente, Yorgen Fenech , soupçonné d'être le commanditaire du meurtre, a été acquitté ce mois de septembre par un jury. Le parquet maltais a depuis fait appel de cette décision.

Après l'assassinat de Daphne , beaucoup de jeunes sont partis.

Ces combats font donc toujours partie de la réalité maltaise, et je ne sais pas vraiment comment les résoudre…

Après, lorsqu'on revient, on a une conscience plus profonde de ce que notre pays d'origine, même s'il est imparfait, peut nous offrir et que d'autres endroits ne peuvent pas nous apporter.

Quels sont vos prochains projets ?

Je souhaite continuer à explorer la culture et l'histoire de Malte, en construisant une nouvelle fois une histoire autour d'acteurs locaux et en montrant une fois encore au public une facette de Malte qu'il n'a pas l'habitude de voir, mais qu'il sera sans doute surpris de découvrir.

En ce sens, mon troisième film viendrait compléter une sorte de trilogie, au sens large, sur Malte

Retrouvez ici notre article sur le film Le chant des oliviers

Crédits photo principale : Portrait Alex Camilleri © Epicentre Films

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: quetalparis.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.36
AUDIENCE: 41
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 1271.61
JOURNALISTE:
URL: www.quetalparis.com
> 25 août 2026 à 17:42
> Version en ligne

Le 30.09. Le chant des oliviers de Alex Camilleri



Une passionnante plongée dans la vie et la culture maltaise

On se souvient encore très bien de Luzzu , un film présenté à Sundance et gratifié du Prix de la meilleure interprétation masculine, qui racontait l'histoire d'un jeune maltais se battant pour vivre de la pêche artisanale. Pour son second long métrage, Alex Camilleri a choisi de mettre en lumière la tradition des chants maltais et de nous parler des rapports entre générations dans une île marquée par une très forte émigration.

Malte, une terre d'émigration

Comme beaucoup de Maltais, Alex Camilleri est parti un jour de son île pour suivre des études de littérature et de cinéma à New York. La protagoniste de son histoire, Mar , est une jeune femme qui songe elle aussi à partir afin de trouver un avenir meilleur. Rien ne l'attache à cet archipel, à part des terrains dont elle vient d'hériter de sa mère. C'est justement en se rendant sur place qu'elle fait la connaissance de Nenu , chanteur reconnu et gardien du Għana , chant ancestral qui se caractérise par des duels musicaux improvisés.

« Malte a toujours été une terre de départs et de retours. L'émigration est un motif récurrent de notre histoire nationale et ce qui rend le cas maltais singulier, c'est que nombre de ceux qui partent finissent par revenir. Le parcours de Nenu, qui a quitté l'île avant d'y revenir, en fait un contrepoint particulièrement fort à celui de Mar. » , explique le réalisateur.

Un vibrant dialogue entre générations

Le film s'articule entre ces deux personnages qui incarnent chacun deux manières très différentes de comprendre le monde, mais dont les parcours se font écho en dépit de leur différence d'âge. À travers Nenu et les chants traditionnels, Mar redécouvre son île et tout ce que ce territoire peut lui offrir. Elle prend ainsi petit à petit conscience de l'attachement profond qui la lie à son pays.

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: quetalparis.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.36
AUDIENCE: 41
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES: 1271.61
JOURNALISTE:
URL: www.quetalparis.com
> 25 août 2026 à 17:42
> Version en ligne

Par petites touches, la caméra de Alex Callimeri met en images l'amitié sincère et touchante qui se noue entre ses deux protagonistes. Le tout est sublimé par une lumière omniprésente et les paysages méditerranéens de cette île, véritable entrelacs de cultures.

Bande-annonce Le chant des oliviers de Alex Camilleri (2026)

Crédits photos : Epicentre Films (photo de couverture)

Titre original

Zejtune

De

Alex Camilleri

Avec : Michela Farrugia, Nenu Borg, Michael Azzopardi

Date de sortie : 30 septembre 2026

Durée : 1h48

Distributeur

Epicentre Films

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: relikto.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €1.05
AUDIENCE: 152
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Performing Arts
VISITES MENSUELLES: 4630.30
JOURNALISTE: Geneviève Cheval
URL: www.relikto.com
> 29 septembre 2026 à 17:09
> Version en ligne

Les musiques qui nous relient



Mar (Michela Farrugia) va apprendre à connaître Nenu (Nenu Borg), le gardien d'un chant ancestral / Photo: Epicentre films Avec Le Chant des oliviers, au cinéma mercredi 30 septembre, le réalisateur Alex Camilleri nous fait découvrir quelques aspects de la culture maltaise, en particulier le ghana, chant traditionnel qui se transmet oralement de génération en génération.

Pour parler de sa culture dans Le Chant des oliviers, le réalisateur maltais Alex Camilleri organise un face-à-face entre une jeune femme moderne, qui ne pense qu'à fuir son île natale, et un vieil homme qui, au contraire, cherche à y faire vivre le ghana, tradition ancestrale mésestimée par la société contemporaine.

Voici, donc Mar (Michela Farrugia), qui après le décès de sa mère, se prépare à quitter Malte pour vivre sa vie comme elle l'entend, lorsqu'elle apprend qu'elle a hérité de trois terrains dispersés sur l'île. La cartographie n'étant pas très fiable, personne ne peut lui indiquer précisément où sont ces terres. Mar se tourne vers Nenu (Nenu Borg), un ancien qui connaît bien la région.

Dans un road movie Quand deux caractères s'opposent, on espère toujours qu'ils finissent par se compléter. C'est ce que va constater le spectateur en observant Mar et Nenu faire connaissance, s'entraider, se fâcher et finalement s'apprécier. On les voit quitter la ville ensemble dans une vieille voiture, traverser la campagne ensoleillée, longer le bord de mer, comme dans un road movie lumineux dont chacune des trois étapes réserve une surprise musicale et sociale.

Michela Farrugia, d'une beauté sauvage, appréhende avec justesse, le tempérament fougueux et rebelle de Mar. Quant à Nenu Borg, véritable et charismatique chanteur de ghana, il intrigue en gardien de cet art ancestral. Alex Camilleri laisse du temps à la musique, d'ailleurs il ouvre ce

Chant des oliviers avec un duel verbal chanté dont Nenu sort vainqueur. D'autres duels suivront, et Mar qui finira à y prendre goût, se montrera particulièrement efficace. De quoi, peut-être, lui donner envie de rester dans son pays. À chacun de choisir.

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: regardsprotestants.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €40.27
AUDIENCE: 2961
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Community and Society/Faith and Beliefs
VISITES MENSUELLES: 90035.93
JOURNALISTE: Jean-Luc Gadreau
URL: regardsprotestants.com
> 30 septembre 2026 à 8:02
> Version en ligne

Le Chant des oliviers : retrouver sa place dans le chant des autres



Avec "Le Chant des oliviers", en salles ce 30 septembre, le réalisateur Alex Camilleri transforme une petite île en territoire intérieur. Il signe un film sur ce que signifie appartenir à un lieu et recevoir un héritage que l'on ne peut réduire à quelques parcelles de terre. Sur le point de quitter Malte, Mar hérite de plusieurs parcelles de terre après la mort de sa mère. Elle voudrait en régler rapidement la succession et partir. Mais son parcours à travers l'île l'amène à rencontrer Nenu, vieux chanteur de għana, tradition musicale maltaise fondée notamment sur l'improvisation et la joute verbale. Entre la jeune femme qui rêve de partir et l'homme qui a déjà connu l'exil avant de revenir, se noue une relation qui va progressivement modifier le regard de Mar sur son pays, sa famille et elle-même.

Malte, loin de la carte postale

Le choix du road movie pourrait sembler paradoxal à Malte. Dans les grands récits américains, prendre la route est très signifiant. Au-delà de l'éloignement que produit la route, vient souvent l'idée d'une rupture avec un passé et, dans le même temps, la possibilité d'un recommencement ailleurs. Sur une île aussi petite, explique Camilleri, on ne peut finalement que tourner en rond. La route ramène toujours quelque part à ce que l'on cherchait à fuir… Cette considération donne au film sa structure en trois chapitres. Les trois terrains hérités par Mar deviennent autant d'étapes dans un voyage qui traverse l'espace, mais aussi différentes strates de l'histoire maltaise et de son histoire familiale. L'héritage matériel ouvre ainsi sur l'héritage difficile à saisir d'une langue et avec, d'une mémoire, d'un paysage et de certains liens que la jeune femme avait commencé par rejeter. Le film évite pourtant le récit convenu du « retour aux sources ». Mar ne découvre pas soudain que son pays est merveilleux.

La Malte de Camilleri est traversée par les tensions qui existent entre urbanisation, tourisme, agriculture et, par voie de conséquences, disparition progressive de certains espaces. La carte postale est donc soigneusement évitée. Les paysages lumineux côtoient les grillages, les terres sèches, les constructions et les signes d'abandon. La caméra reste aussi à hauteur de ses

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: regardsprotestants.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €40.27
AUDIENCE: 2961
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Community and Society/Faith and Beliefs
VISITES MENSUELLES: 90035.93
JOURNALISTE: Jean-Luc Gadreau
URL: regardsprotestants.com
> 30 septembre 2026 à 8:02
> Version en ligne

personnages accompagnée d'une certaine sobriété de la mise en scène… peu de mouvements spectaculaires, des panoramiques discrets, des travellings rares, une attention constante portée aux visages.

Le paysage n'est clairement pas présenté comme un décor exotique mais il accompagne le déplacement intérieur de Mar, véritable sujet de fond du récit.

Le chant comme mémoire

Autre élément fondamental qui apparait dès les premières minutes du film, le għana, une tradition de chant populaire maltais inscrite par l'UNESCO en 2021 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Sa forme la plus répandue, le « għana de l'esprit vif », repose sur un duel improvisé entre chanteurs, où comptent les rimes, l'argumentation et la vivacité de la répartie. D'autres formes permettent de raconter des événements et de les inscrire dans la mémoire collective. Ce qui intéresse Camilleri n'est donc pas seulement la beauté de cette musique, mais sa capacité à faire circuler une mémoire. Il y a trouvé un moyen de réfléchir à ses propres questions sur l'identité et l'appartenance.

Le film prend alors une dimension quasi organique, la voix semblant parfois sortir de la terre. Plus Mar quitte la ville pour rejoindre les espaces ruraux, plus elle se rapproche d'une tradition qu'elle ne connaissait pas ou qu'elle ne voulait pas connaître. Le chant lui donne accès à quelque chose que la simple possession des terrains ne pouvait lui transmettre. C'est là que le titre prend son sens. Les oliviers ne sont pas seulement ce qui pousse sur une parcelle héritée. Ils deviennent le signe d'une continuité qui dépasse l'individu. On peut vendre une terre ; il est beaucoup plus difficile de vendre ce qu'elle raconte.

Transmettre, c'est aussi recevoir

La réussite du film tient surtout à la relation entre Mar et Nenu. Michela Farrugia incarne une jeune femme rebelle, parfois dure, qui ne souhaite pas devenir une gardienne de traditions. Face à elle, Nenu Borg, véritable chanteur de għana, fait ici ses débuts au cinéma à plus de 80 ans. Il n'est pas simplement le vieux sage chargé de transmettre une leçon à la jeune génération. Il porte la blessure d'un homme reconnu pour son art mais qui n'a jamais complètement trouvé sa place. Mar et lui se rejoignent précisément dans cette difficulté à « appartenir ».

La transmission ne fonctionne dès lors pas à sens unique. Nenu donne à Mar un chant ; Mar lui offre, en retour, une présence et une relation nouvelle, presque familiale. Deux personnes qui auraient pu ne rien avoir à se dire découvrent qu'elles peuvent se reconnaître l'une dans l'autre. Le dispositif est d'autant plus beau que Mar ne devient pas quelqu'un d'autre. Elle n'est pas « convertie » à la tradition. Elle découvre plutôt dans cet art vocal un espace où son tempérament et sa franchise peuvent enfin trouver leur place. Le film ouvre ici une piste particulièrement féconde, interrogeant discrètement ce que signifie « recevoir un héritage ». Mar reçoit des terres, mais cet héritage matériel ne suffit pas à lui donner une place. Il lui faut apprendre à recevoir autrement, à écouter, rencontrer, laisser une parole venue d'une autre génération modifier sa propre histoire. La transmission n'est donc pas une simple conservation du passé. Elle suppose une relation. Ce qui est transmis devient vivant lorsqu'il peut être accueilli, transformé et à son tour transmis. Le chant ne sert pas seulement à se souvenir ; il permet à ceux qui chantent de se rencontrer. Et pour Mar viendra ainsi le temps d'apprentissage lui donnant de ne plus considérer son passé comme un poids

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: regardsprotestants.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €40.27
AUDIENCE: 2961
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Community and Society/Faith and Beliefs
VISITES MENSUELLES: 90035.93
JOURNALISTE: Jean-Luc Gadreau
URL: regardsprotestants.com
> 30 septembre 2026 à 8:02
> Version en ligne

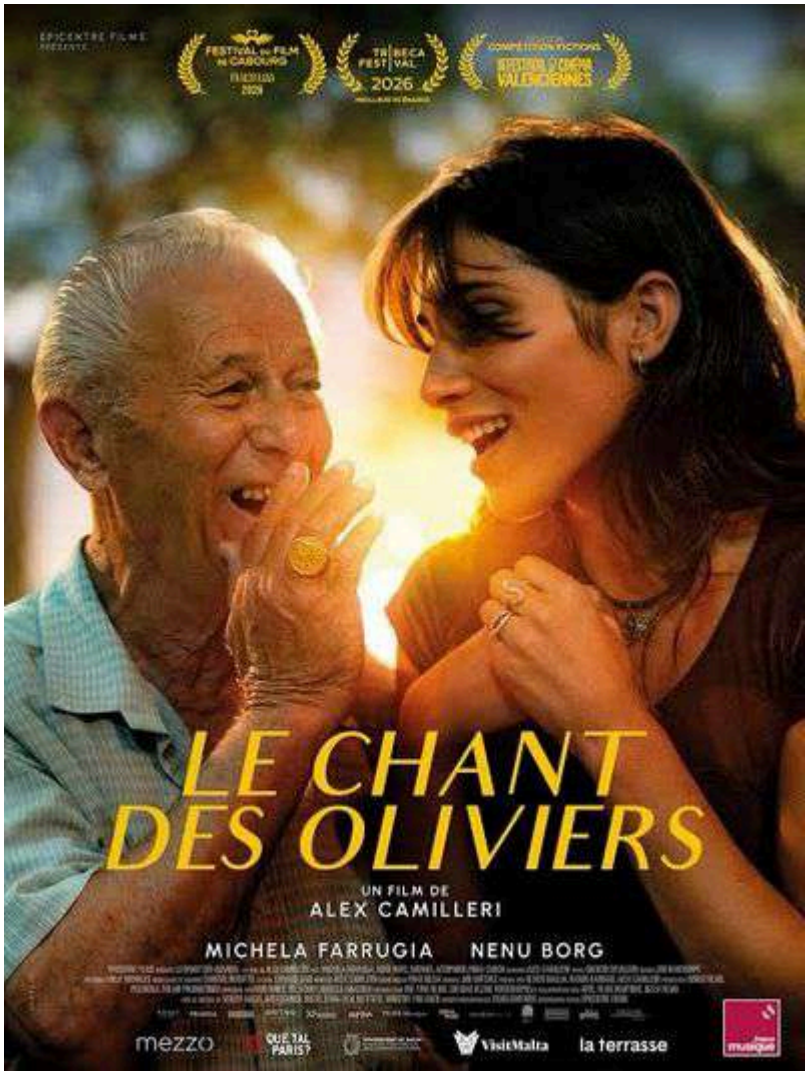
dont elle devrait absolument se débarrasser. Ce qu'elle voulait fuir devient peu à peu quelque chose qu'elle pourra regarder autrement.

Crédits photo : Epicentre Films

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: Trendyslemag.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.33
AUDIENCE: 41
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Beauty and Cosmetics
VISITES MENSUELLES: 1263.37
JOURNALISTE:
URL: trendyslemag.com
> 30 septembre 2026 à 5:04
> Version en ligne

Ciné : Le Chant Des Oliviers d'Alex Camilleri



Sur le point de quitter Malte, Mar hérite de terrains après la mort de sa mère. En parcourant l'île pour récupérer ses terres, elle rencontre Nenu, gardien d'un chant ancestral qui l'entrain dans des duels musicaux improvisés et met à l'épreuve son désir de fuir. Peu à peu, la jeune femme se réconcilie avec le pays auquel elle voulait tourner le dos.

Entretien avec le réalisateur Alex Camilleri

Votre précédent film Luzzu était déjà profondément ancré dans la cultuel et Les communauté maltaise. Quelle a été la genèse de ce film, et à quel moment avez-vous compris que cette histoire tournerait autour de la mémoire, de la musique et de la transmission entre les générations ?

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: Trendyslemag.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €0.33
AUDIENCE: 41
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Lifestyle/Beauty and Cosmetics
VISITES MENSUELLES: 1263.37
JOURNALISTE:
URL: trendyslemag.com
> 30 septembre 2026 à 5:04
> Version en ligne

J'ai commencé à écrire Le Chant des oliviers juste après avoir quitté New York pour m'installer à Malte. Je pensais alors n'y séjourner que temporairement. À cette époque, je n'habitais véritablement nulle part et, pour la première fois de ma vie, j'ai ressenti le besoin profond de trouver un foyer, ou du moins un lieu où me sentir chez moi.

Le Chant des oliviers est un très beau film, touchant et lumineux . Une belle histoire, pleine démotion, de sensibilité et d'humanité. On se laisse facilement emporter par les personnages et par cette atmosphère si particulière. Un film qui fait du bien, qui invite à ressentir et à réfléchir, et qui laisse une jolie empreinte après le générique.

Une véritable ode au partage, à la transmission et aux traditions qui traversent les générations. J'ai particulièrement aimé cette rencontre entre deux générations, qui malgré leurs différences, vont apprendre l'une de l'autre et se retrouver autour de valeurs essentielles : la famille, les souvenirs, le respect des traditions et surtout le plaisir de partager.

Un film profondément humain et chaleureux, qui nous rappelle combien les échanges entre générations sont précieux. Un très beau moment d'émotion, de tendresse qui donne envie de préserver ces liens et de continuer à faire vivre la culture maltaise.

Informations Pratiques :

Titre : Le Chant des Oliviers

De : Alex Camilleri

Avec : Michela Farrugia, Nenu Borg

Genre : Comédie dramatique

Durée : 1h48

Distributeur : Épicerie Films

Date de sortie au cinéma : 30 Septembre 2026

Mitra Etemad

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: vieillecarne.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: 0.00
AUDIENCE: 2272
TYPOLOGIE DU SITE WEB:
VISITES MENSUELLES:
JOURNALISTE: Stéphane Loison
URL: vieillecarne.com
> 28 septembre 2026 à 9:51
> Version en ligne

« LE CHANT DES OLIVIERS » : SE SOUVENIR DE MALTE

Un film de Alex Camilleri, avec Michela Farrugia, Nenu Borg, Michael Azzopardi, Frida Cauchi Sortie le 30 septembre 2026

L'HISTOIRE Sur le point de quitter Malte, Mar hérite de terrains après la mort de sa mère. En parcourant l'île pour récupérer ses terres, elle rencontre Nenu, gardien d'un chant ancestral qui l'entraîne dans des duels musicaux improvisés et met à l'épreuve son désir de fuir. Peu à peu, la jeune femme se réconcilie avec le pays auquel elle voulait tourner le dos.

L'AVIS Le Chant des Oliviers, le tire français, a un double sens. Oui Mar (magnifique Michela Farrugia) rencontre un chanteur de L-Ghana (impressionnant Nenu Borg, célèbre chanteur folklorique maltais de 82 ans qui incarne la tradition du għana). L-Għana tal-ispirtu pront (esprit vif) est un duel chanté et improvisé entre deux ou quatre participants, fondé sur l'humour, la répartie et la rime. C'est un chant ancestral étonnant (il est inscrit au patrimoine immatériel de l'Unesco en 2021). Borg va aider Mar à aimer Malte, l'aider à trouver ses terres, ses champs d'oliviers (vous voyez l'astuce), mais surtout à retrouver des souvenirs maltais, ses origines, ce passé oublié. Ce road movie montre aussi une île dévastée par le business du tourisme. C'est une vision totalement inconnue de cette île qui a une histoire millénaire. C'est une histoire sensible, sous un soleil de plomb, où l'aridité du climat se mêle à la violence de la population locale. Un film fort, captivant de part l'originalité du scénario et des acteurs totalement investis pour qu'on aime leur terre et surtout qu'on la respecte.

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: weculte.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2.98
AUDIENCE: 219
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Music
VISITES MENSUELLES: 6664.47
JOURNALISTE: Jean-Michel Comte
URL: www.weculte.com
> 29 septembre 2026 à 20:53
> Version en ligne

« Le Chant des oliviers » : road movie maltais entre exil et racines Malte



Sortie cinéma . En Europe, Malte n'est pas une destination majeure du tourisme et son cinéma est quasi inconnu. Pour remédier à cela, un joli petit film sort mercredi 30 septembre sur les écrans: LE CHANT DES OLIVIERS , empreint de nostalgie et de chaleur humaine.

Le Chant des oliviers est filmé de manière simple et sobre, mais dégage un charme qui n'est pas seulement dû aux couleurs et aux beaux paysages.

Le film met en scène Mar (Michela Farrugia), une jeune femme dont le rêve, comme beaucoup d'adultes de son âge, est de quitter l'île pour mener à l'étranger une vie meilleure. Elle est serveuse dans un bar et a repris le magasin de sa mère fleuriste, récemment décédée d'un AVC.

Celle-ci lui a légué trois terrains et, malgré l'opposition de ses trois oncles et tante, elle veut les revendre pour avoir l'argent qui lui permettra de partir. Mais elle ne sait pas où se situent exactement les propriétés, et n'a que les noms des localités où elles se trouvent: Zabbar, Zebbug et Zetjune.

Sur les routes de Malte

Dans un mariage où elle livre des fleurs, elle fait la connaissance de Nenu (Nenu Borg), un vieux chanteur devenu une légende pour son art de maîtriser le ghana , une musique traditionnelle locale qui se transmet de génération en génération. Il connaît tout le monde et se propose de l'aider à retrouver ces trois terrains.

Voici donc le vieil homme et la jeune femme , dans sa petite Toyota Aygo rose, sur les routes de Malte. Nenu, madré et provocateur, va faire découvrir à Mar, renfermée et renfrognée, des choses auxquelles elle voulait tourner le dos: la campagne et ses habitants, les traditions de l'île, ses propres racines, et ce fameux ghana auquel il va l'initier…

Deuxième film

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: weculte.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2.98
AUDIENCE: 219
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Music
VISITES MENSUELLES: 6664.47
JOURNALISTE: Jean-Michel Comte
URL: www.weculte.com
> 29 septembre 2026 à 20:53
> Version en ligne

« Dès les premières étapes de l'écriture, trois éléments s'imposaient à moi avec certitude: une jeune femme, un vieil homme et une voiture rose traversant la campagne. L'idée même de situer un road movie dans la minuscule île de Malte avait quelque chose d'absurde, ce qui m'a précisément donné envie de relever le défi », explique le réalisateur, Alex Camilleri , 41 ans, dont c'est le deuxième film.

D'origine maltaise, il s'est lui aussi exilé à New York où il a réalisé en 2021 son premier long-métrage, LUZZU , histoire d'un pêcheur traditionnel maltais qui plonge dans le marché noir pour subvenir aux besoins de sa famille.

Retour définitif à Malte

Puis après l'accueil favorable de ce premier film, sélectionné notamment au festival du film indépendant de Sundance, il a décidé de revenir vivre à Malte. « Partout où elle se rend, Mar se retrouve confrontée à son propre passé, comme si la fuite loin d'elle-même à laquelle elle aspire lui était sans cesse refusée. C'est une expérience qui m'est profondément familière », dit-il.

« Mon retour définitif à Malte m'a conduit à remonter les traces de mes parents, à rencontrer ceux qui avaient connu ma famille, à me comprendre d'une manière qui m'avait jusque-là échappé et à mesurer l'absence singulière laissée par leur départ de ces îles ».

Trottinettes électriques

Illustré d'images d'archives sur l'émigration des Maltais au fil des décennies, LE CHANT DES OLIVIERS est filmé de manière simple et sobre, mais dégage un charme qui n'est pas seulement dû aux couleurs et aux beaux paysages.

Il y a le beau côté de Malte, mais aussi ses immeubles, ses chantiers, ses poteaux télégraphiques en pleine campagne, ses touristes en trottinettes électriques. Mais, explique Alex Camilleri, « j'ai choisi de reléguer cette opposition entre modernité et tradition à l'arrière-plan du scénario et de la mise en scène. Elle demeure présente, mais sans jamais être soulignée avec insistance ».

Le vrai charme du film, illustrant le dialogue entre les générations et l'ouverture d'esprit aux choses et êtres inconnus, au-delà de la nostalgie et des souvenirs, est le duo que constituent les deux personnages principaux. Aux côtés de l'actrice maltaise Michela Farrugia , qui avait déjà joué dans LUZZU et dont le joli visage est ici souvent filmé en gros plan, le réalisateur a choisi un débutant de 82 ans, Nenu Borg

Ghana, chant ancestral

Petit air de Tino Rossi, c'est un vrai chanteur de , ce chant ancestral inscrit en 2021 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco et auquel le réalisateur rend hommage dans ce film. « À ma grande surprise », dit-il , « cette tradition n'est pas sur le déclin. Certes, beaucoup de ses interprètes sont âgés, mais j'ai pu souvent observer que les jeunes générations s'investissent dans cette pratique ».

Nenu Borg est sorti de sa retraite (il n'avait pas chanté depuis 15 ans) pour ses débuts au cinéma et ces scènes dans lesquelles deux chanteurs, sur un air de guitare et au milieu d'une foule qui les entoure, improvisent des répliques et se livrent à des joutes verbales pleines de provocations et

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

PUBLICATION: weculte.com
PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €2.98
AUDIENCE: 219
TYPOLOGIE DU SITE WEB: Arts and Entertainment/Music
VISITES MENSUELLES: 6664.47
JOURNALISTE: Jean-Michel Comte
URL: www.weculte.com
> 29 septembre 2026 à 20:53
> Version en ligne

d'humour –qui les conduisent parfois à en venir aux mains, comme dans l'étonnante première scène du film , lors du générique de début (et dont on voit un court extrait à la fin de la bande-annonce).

Jean-Michel Comte

LA PHRASE « Arrête de réfléchir. Eclaircis-toi l'esprit. Il doit être frais comme une laitue » (Nenu à Mar, en lui apprenant à chanter le ghana).

Le Chant des oliviers (« Zejtune ») (Malte, 1h48). Réalisation: Alex Camilleri. Avec Michela Farrugia, Nenu Borg, Michael Azzopardi (Sortie 30 septembre 2026)

Retrouvez cette chronique ainsi que l'ensemble des sorties cinéma de Jean-Michel Comte sur le site Cinégong

Jean-Michel Comte

Onclusive
Tous droits de reproduction réservés.
https://onclusive.com/en-gb/talk-to-us/

Radio / Podcast

Interview de Alex Camilleri dans la Matinale « Musique Matin » de France Musique
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/au-fil-de-l-actu/qu-est-ce-que-le-ghana-ce-chant-traditionnel-originaire-de-malte-qui-frise-avec-la-joute-vocale-4252455

Chronique de Christine Masson et Laurent Delmas dans « On aura tout vu » sur France Inter
https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/on-aura-tout-vu

Émission « Planète Ocora » de France Musique
https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/planete-ocora/autour-du-ghana-chant-populaire-maltais-entre-ballades-et-joutes-vocales-3388425

Émission « France Musique est à vous »
https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/on-aura-tout-vu

Interview de Alex Camilleri pour l'émission « Ci Né Ma »
https://www.20minutes.fr/tv/ci-ne-ma/4249999-20260930-ci-semaine-sorties-30-septembre-2026